Pluvieux ; plus froid
Vallée d'Ottawa et région de Montréal.
Pluie ; tournant au froid le soir.

LE JOURNAL

Pluvieux
Région de Québec et Golfe.
Pluvieux.

Canadiana

TROISIEME ANNEE- N 274 — MONTREAL, JEUDI MATIN, 6 NOVEMBRE 1902 — LE NUMERO, UN CENTIN

Toujours les Doukhobors

Ils disent que le Messie leur apparaitra à Winnipeg

Winnipeg, 5.—Une dépêche spéciale de Solsgirth, Manitoba, où l'armée doukhobor a campé la nuit dernière,dit que trois autres pèlerins ont perdu la raison. Plusieurs sont épuisés et il faut les porter sur des civières, cependant, les Russes insensés continuent leur marche à la recherche du Messie et reçoivent même des recrues. Ils espèrent maintenant atteindre Winnipeg mardi. Les chefs disent qu'ils auront une révélation ici, que le Christ va leur apparaitre et les conduire dans le pays au sud, c'est-à-dire, aux Etats-Unis. Les derniers rapports disent que l'armée est en marche dans les plaines couvertes de neige, et qu'elle avance assez bien. Mille femmes seront renvoyées à leurs villages par train, ce soir. On s'attend à ce qu'elles résistent et les fonctionnaires craignent des ennuis.

COURRIER DE QUEBEC

51 ans au service de la ville -- A la police -- L'agrandissement du Saint-Louis--Cession de biens.

Québec, 5, (spécial).—Un vieil employé de la cité M. Gibb, vient d'abandonner le service à cause de son grand âge. Il a été fonctionnaire municipal pendant 51 ans, dont 28 ans comme préposé au travail des chemins et 28 ans comme ramoneur. Il vient de demander aux autorités municipales de lui accorder un petit bonus représentant trois mois de salaire en reconnaissance de ses longs services et surtout pour lui aider à vivre. Or, conformément à l'opinion émise par le maire, cette demande a été réfusée, sous prétexte que le fait de l'accorder serait créer un mauvais précédent dont les vieux employés pourraient se réclamer à l'avenir.

—M. W. Power, député de Québec-ouest aux Communes, est à la tête du syndicat qui a récemment acheté les vastes limites des MM. King à la rivière Ouelle.

—Le sergent Ferland vient d'être nommé comptable de la force municipale, à la place du sergent Delisle, décédé. Le salaire de $750 attaché à cette position a été réduit à $600.

—M. Dion, propriétaire du Saint-Louis, qui a fait récemment l'acquisition du site de l'ancienne Académie de Musique, se propose d'ériger à cet endroit, afin d'agrandir son hôtel, un magnifique édifice qui coûtera une quarantaine de mille piastres. En vue de cette entreprise, M. Dion vient de demander à la corporation de Québec, une exemption de taxes pendant dix ans, à l'exception de la taxe d'eau. Cette demande a été refusée. Le maire prétend que d'après la charte, le conseil de ville n'a pas le droit d'accorder une exemption de taxes en faveur d'un hôtel.

—MM. A. A. Allard, confiseurs de cette ville, ont fait, hier, cession de leurs biens à la demande de P. Oscar Allard. M. Adélard Faucher, comptable, a été nommé gardien provisoire.

NOUVELLES DE LA CAPITALE

L'Union Saint-Joseph d'Ottawa--M. Morris fera la bataille--L'Hotel Chaudière--Notre charbon--L'enlèvement de la neige--La Foire aux chevaux.

(Spécial au " Journal ")

Ottawa, 5.—M. J. M. Lemieux, organisateur de l'Union St-Joseph part ce soir pour Québec, pour y demeurer permanemment et y travailler dans l'intérêt de l'Union St-Joseph d'Ottawa.

—Il est rumeur que l'ex-maire Morris doit travailler fort lors des prochaines élections municipales. Quoique qu'il en ait encore pour une année à être ineligible à aucune charge publique, il veut, parait-il, faire élire des hommes partageant ses opinions et avoir des candidats de ce genre dans la majorité des quartiers de la ville, nul doute que si cette rumeur est fondée, et que si M. Morris se jette dans la lutte, comme il est encore très populaire, il pourrait bien réussir à faire battre plusieurs de ses anciens confrères du conseil qui lui ont fait la lutte durant son terme d'office comme maire.

—M. McLeod Stewart, avocat, et promoteur de la construction du fameux " Hôtel Chaudière ", coin des rues Sussex et Rideau, a déclaré que les travaux à cette bâtisse commenceront certainement avant Noel. Il est à espérer que la chose se réalise.

—Mme Goulet et son fils de Wendover, Ont., sont en visite à Ottawa pour quelques jours, les hôtes de M. Gratton, instituteur à l'Ecole Duhamel.

—On prête à la compagnie du " Canada Atlantic " l'intention de bâtir un ou deux hôtels sur la ligne du Parry Sound dans le district du Parc Algoma.

—M. l'auditeur Cluff est parti pour Montréal afin de prendre les arrangements nécessaires pour le transport à Ottawa du charbon gallois acheté par la ville d'Ottawa et qui doit arriver vendredi à Montréal par le steamer " Mennon ". Il est probable que le premier envoi du charbon mou de la Nouvelle-Ecosse, arrivera à Ottawa samedi.

—M. J. L. Hudon, marchand de piano, de la rue Rideau, est arrivé de Buckingham où il a vendu un orgue à M. le curé Routhier de Masson et un piano au rév. M. Croteau, curé de Buckingham.

—La compagnie " Ottawa Printing " rue Mosgrave a augmenté son capital-actions à $10,000. Cette compagnie a fait des progrès rapides depuis quelques années sous l'habile administration de M. C. S. O. Boudreault. Cette compagnie a obtenu cette année encore tout l'ouvrage de la corporation d'Ottawa.

—L'ingénieur de la cité M. Kerr, a fait mettre en bon ordre toutes les charrues et autres voitures qui devront être employées à l'enlèvement de la neige, qui cette année se fera encore sous les ordres de l'ingénieur, à la journée.

—M. Hugh Alexander, propriétaire de l'hôtel, " Grand Union " a disposé de ses intérêts dans cet hôtel en faveur de M. J. K. Paisley, de Toronto. Ce dernier est avantageusement connu à Ottawa et nul doute que sous son administration le Grand Union continuera à être un hôtel de première classe.

—Aujourd'hui le marché By est le rendez-vous des amateurs de chevaux, bons et mauvais, car c'est le " Pair Day ". Les prix varient beaucoup. On peut acheter un cheval pour $4.00 et plus. Il y a beaucoup de spectateurs, mais peu d'acheteurs.

ASSASSINAT D'UN HOMME POLITIQUE

C'était l'un des chefs prohibitionnistes américains

Effingham Villinois) 5.MM. Hale Johnson, avocat connu du comté du Jasper et qui est vice-président du parti prohibitionniste de ce pays, a été tué hier d'un coup de fusil, à Bogota, par un nommé Harris, chez lequel il s'était rendu pour toucher une somme d'argent que ce dernier devait lui payer à la suite d'un jugement prononcé contre lui.

M. Johnson se trouvait depuis quelques minutes dans la maison d'Harris lorsqu'une vive discussion, au sujet du payement de cette somme, éclata entre les deux hommes. A un moment donné, Harris se dirigea vers un coin de la chambre où se trouvait un fusil chargé et fit feu à bout portant sur M. Johnson qui tomba foudroyé. Le meurtrier se précipita ensuite vers la porte, mais fut aussitôt arrêté par un député-shérif qui avait accompagné M. Johnson et qui, de loin, avait assisté impuissant à ce drame.

Harris a été enfermé dans la prison de Bogota et étroitement gardé par la police, car on craignait que la population de cette ville, qui est très surexcitée, ne vienne à lui faire subir la loi de Lynch.

Plus tard, l'assassin s'est suicidé.

William Redmond en prison

Dublin, 5. — William Redmond a été arrêté hier à son arrivée à Kingstown et conduit à la prison de Kilmainham. M. Redmond, il y a quelques mois, avait prononcé à Wexford un discours incendiaire. La cour du Banc du Roi lui avait ordonné de verser une caution de $1,000 pour répondre de sa bonne conduite future. Il a refusé de verser la somme et a été condamné à 6 mois d'emprisonnement.

Félicitations à Sir MacMenzie Bowell

Belleville, Ont., 5.—Sir MacKenzie Bowell a reçu un message de félicitations de l'hon. A. J. Thynne, ex-ministre du Queensland, au sujet du parachèvement du câble transpacifique. M. Thynne et sir MacKenzie assistaient à la Conférence Coloniale de 1894.

L'anthracite à $7.50

Kingston, Ont., 5.—L'anthracite se vend ici à $7.50, et ce sera le prix de la saison.

Fête aux huitres à Ottawa

Ottawa, 5, (Spécial). — L'Institut Canadien-français d'Ottawa donne ce soir, son souper aux huitres annuel. Tous les notables canadiens-français sont présents, de même que le maire Cook. Aucun des ministres n'a répondu aux invitations lancées.

Southampton veut améliorer son port

Southampton, 5.—Le conseil du port de Southampton a résolu hier de demander au parlement l'autorisation d'emprunter $500,000 pour payer les dépenses nécessitées par les travaux ayant pour but de donner au chenal du port une profondeur de 35 pieds. On propose de rembourser cet emprunt par une augmentation des droits de tonnage.On a dit, au cours de la discussion de cette mesure, que la ligne américaine avait l'intention d'établir un service bi-hebdomadaire de paquebots entre New-York et Southampton.

AU PAYS DES MERVEILLES

Les 300 hommes d'affaires qui ont pris part à l'excursion organisée par la Chambre de Commerce à Shawinigan, hier, sont revenus enthousiasmés de tout ce qu'ils ont vu

Une ville de 4,000 âmes surgit,comme par enchantement là où ne se voyait que la forêt vierge, il y a à peine trois ans

Hier matin, environ trois cents personnes, représentant l'élite du commerce et de la finance canadiens de Montréal partaient en excursion pour Shawinigan Falls, sous les auspices de la Chambre de Commerce. Un convoi du C.P.R. magnifiquement aménagé, composé de cinq wagons de première classe et d'un wagon-restaurant sous la direction de M. Fortin, laissait la gare Viger à 8 heures précises et s'ébranlait vers Saint-Jérôme.

Tous les voyageurs enchantés de faire un aussi joli voyage, étaient en belle humeur, et la magnifique température n'a pas peu ajouté au plaisir de l'excursion. Le convoi traversa à grande vitesse la vallée du Saint-Laurent, passant rapidement à travers les champs maintenant dépouillés de leurs riches moissons et une couple d'heures plus tard il arrêtait à St-Jérôme.

Là, la compagnie du Grand Nord prit charge de l'excursion, et dix minutes plus tard, une nouvelle locomotive entraînait les excursionnistes vers le St-Maurice. M. Guy Tombs, le jovial agent général des passagers de la compagnie prit alors lui-même la direction du convoi, et sema le rire partout par ses saillies et ses calembours. La distance séparant Saint-Jérôme de Joliette fut rapidement franchie. Même, entre New-Glasgow et Montcalm le train établit presqu'un record ; car la distance de 29 milles fut parcourue en 28 minutes.

UN COIN DE PAYS PITTORESQUE

Après Joliette, commença la partie pittoresque du voyage. La plupart des voyageurs n'avaient jamais encore vu cette partie de notre province et la splendeur du parcours les frappa d'admiration. La voie du Grand Nord serpente à travers les Laurentides, tantôt contournant la base d'une montagne,et tantôt passant au-dessus de précipices d'une profondeur d'une couple de cents pieds. C'est splendide. On se fait ainsi une idée des difficultés que les ingénieurs ont dû surmonter pour parvenir à contruire le chemin de fer. La contrée est d'une grandeur sauvage. On ne voit qu'immenses montagnes de rocs et que vallées accidentées; où par-ci par-là, des cultivateurs courageux ont réussi à labourer quelques lopins de terre. Une route, aussi, suit la voie ferrée ; mais elle n'a pas comme cette dernière de ponts et de chaussées,et elle est obligée de descendre et de remonter continuellement. Misère aux voyageurs qui s'y aventurent par les mauvais temps.

Un peu avant d'arriver à Ste-Ursule, on aperçoit juste à côté de la voie, la chute de la rivière Maskinongé. Le cours d'eau descend une espèce d'escalier naturel d'environ cent cinquante pieds de hauteur, et rien n'est plus joli que de voir les eaux retomber furieuses, échevelées, de marche en marche et d'obstacles et obstacles jusqu'au fond de la vallée, où elles retrouvent aussitôt leur douceur et leur tranquillité. Un moulin qui semble abandonné, ajoute encore à la sauvagerie du panorama. Du haut de la chute, les excursionnistes ont aussi une superbe vue des collines environnantes et de la coulée de la rivière.

L'ARRIVEE A SHAWENIGAN

De là, jusqu'à Shawenigan Falls, le spectacle n'est pas moins étrange. A gauche c'est la montagne abrupte et solennelle, et à droite, c'est le ravin aux pentes couvertes de bouleaux et de pins tristement veufs de leur feuillée.

L'excursion arriva à Shawenigan vers une heure. M. Beaudry- Lemann, le maire de la ville, l'attendait à la gare, et la reçut avec la plus aimable bienveillance. Le maire est comme la ville. Il est jeune, si jeune qu'on croit impossible qu'un homme de 25 ans à peine puisse être la tête dirigeante d'une merveille de l'industrie raisonnée et siècle-neuf comme Shawenigan. Mais à l'entendre on ne doute plus de ses capacités. Shawenigan c'est son domaine, et il sait ce qu'il lui faut et comment le conduire.

M. Beaudry-Lemann fit d'abord visiter la ville. Shawenigan, qui, il y a trois ans, ne comptait au plus qu'une cinquantaine de personnes et une dizaine de cabanes en "bois debout" compte maintenant environ quatre mille âmes et est superbement bâtie. Ses rues sont larges et bien alignées, les maisons sont grandes, hautes et construites avec goût, les magasins sont superbes. Tout est éclairé à l'électricité. On est actuellement à construire les canaux et égouts, et immédiatement après les chemins seront macadamisés. On sent que la ville est riche et prospère et que tout est dirigé dans le but d'en faire une cité modèle.

Les excursionnistes visitèrent ensuite l'hôtel de ville, un magnifique édifice nouvellement construit. De là on aperçoit l'église, dont la construction n'est pas encore achevée, mais qui sera bientôt un superbe monument.

DISCOURS DE BIENVENUE

Prié d'adresser la parole, M. Beaudry-Lemann déclara qu'il avait devant lui un devoir agréable mais inattendu, celui de souhaiter la bienvenue à la Chambre de Commerce de Montréal. Il dit que cette visite si amicale, faisait pressentir que Montréal accepterait avec plaisir le lien qui réunira bientôt Shawinigan à la métropole. Shawinigan, dit-il, suivra l'exemple de Montréal. La ville est fondée depuis trois ans à peine, et le résultat a surpassé les espérances. Mais on veut faire mieux encore, et j'espère qu'avant longtemps Shawinigan fera honneur à la Province.

M. D. Masson, président de la Chambre de Commerce remercia le maire de son accueil si bienveillant et le félicita du succès de ses oeuvres.

M. J.-X. Perrault adressa la parole à son tour. Il fit remarquer que Shawinigan recevait aujourd'hui l'élite du commerce de Montréal; puis il raconta qu'il visita Shawinigan il y a quelque quarante ans et qu'il est au moins émerveillé du changement. Il fait un gentil compliment au maire sur son énergie, ses capacités et son esprit d'initiative. Il espère qu'avant longtemps il y aura à Shawinigan une Chambre de Commerce à l'instar de celle de Montréal. Il croit qu'une institution de ce genre ferait beaucoup de bien à une ville naissante.

VISITE AUX USINES

Puis l'excursion partit en tramways électriques, pour aller visiter les usines de la Compagnie de Pulpe Belgo-canadienne. Elles sont situées en bas des chutes, dans la petite Shawinigan. Une langue de terre sépare la baie supérieure de la baie inférieure du Saint-Maurice, formant presqu'île. A son endroit le plus étroit, environ 1,000 pieds, la terre a été percée, et un énorme tuyau de quinze pieds de diamètre relie les deux baies. Comme il y a une différence de niveau d'environ 150 pieds, il est facile de se faire une idée de la force prodigieuse ainsi obtenue. La Compagnie Belgo-canadienne utilise une force motrice d'environ 15,000 chevaux-vapeur. Maintenant, comme cette langue de terre a plus d'une quinzaine d'arpents de long, on voit qu'il est facile de percer de nouveaux boyaux et d'obtenir ainsi un pouvoir d'une force quasi-incalculable.

On arrive aux usines par le tramway électrique qui contourne cette langue de terre. La voie est plutôt accidentée. Longue d'environ un mille et quart, elle a une pente uniforme de 7 pieds par 100 pieds, et une courbe moyenne de 22 pieds par 100 pieds. C'est assez pour donner des émotions aux natures un peu sensibles. Un des ingénieurs de la compagnie Belgo-Canadienne fit ensuite visiter l'usine aux excursionnistes. L'usine est une immense construction en briques supérieurement aménagée. Mais c'est surtout la machinerie qui est merveilleuse. Les "billots" sont taillés en sections égales d'environ un pied et demi, puis dépouillés de leur écorce. Les sections sont ensuite transportés aux presses. Ce sont d'énormes machines à double cylindres dont l'intérieur est garni de meules spéciales, activées par le pouvoir. Les sections des billots sont mises dans ces cylindres, il y en a 24, et peu à peu sont complètement mâchées par les meules. Elles forment alors une pâte blanche et épaisse, qui est conduite par des couloirs spéciaux jusque dans des énormes malaxeurs. Là, la pâte devient plus molle et plus fine. Elle est ensuite passée dans des tamis, puis finalement mise sur les métiers. On en fait une espèce de carton sec et dur, et une toile épaisse et encore mouillée. On ne fabrique pas encore de papier aux usines, mais des machines spéciales y seront bientôt installées.

Les visiteurs n'en croyaient pas leurs yeux. Voir un arbre se convertir en quelques minutes en feuilles de carton est plutôt fort et semble impossible. Mais enfin cela est. Bien plus le produit actuel des usines est d'environ 200 tonnes de pulpe mouillée par jour.

Après cette visite merveilleuse, les excursionnistes remontèrent à la baie supérieure par le tramway. En route, ils aperçurent les usines de la Northern Aluminum Co. l't'd. L'entrée en est défendue aux visiteurs afin de garder le secret de la fabrication, mais on y fait des affaires très importantes et les alentours sont remplis d'activité. La fabrique d'aluminum reçoit son pouvoir moteur de la SHAWINIGAN WATER AND POWER CO.

Avant de se rendre aux usines de cette compagnie, les excursionnistes allèrent visiter les chutes, cette autre merveille de la nature. Il faudrait pour la décrire une autre plume que celle d'un pauvre journaliste. La chute de Shawinigan est unique au monde. Les chutes Niagara et Montmorency ne lui ressemblent pas. Elles ont peut-être plus de majesté dans leur force tranquille ; mais elles manquent le pittoresque, la sauvagerie de celle que nous avons visitée hier. Le cadre est merveilleux. Le sommet de la chute est séparé par une île ; mais les berges des deux rives se rapprochent brusquement de sorte que les eaux se réunissent presque face à face. Elles se jettent avec fureur dans la coulée de roc vif et se pourchassent sur la pente accidentée avec la vitesse et la violence de la foudre. Le lit de la chute est taillé dans du granit qui semble narguer dans sa force la fureur des flots. Le paysage est superbe de sauvagerie. La main de l'homme n'en a pas encore gâté les abords sous le prétexte d'améliorations, et l'on peut encore contempler la splendeur de la colère des flots, blancs de rage écumante entre les bornes qui la nature leur a données.

C'est certainement le spectacle le plus beau de toute la nature canadienne.

On visita ensuite les usines de la Shawinigan Water and Power Co, dont M. Beaudry-Lemann est l'ingénieur en chef.

Les facilités naturelles des eaux du St-Maurice à cet endroit, ont permis d'obtenir un maximum de force par un moyen très simple. On a creusé dans le roc vif un canal de 1,000 pieds de long, par 100 de largeur et 20 de profondeur. Au bout de ce canal on a construit une cloison en maçonnerie d'où l'eau par des tuyaux est conduite aux usines, situées 130 pieds plus bas. Chaque boyau, turbine et générateur, produit une force de 5,000 chevaux. Le canal a une capacité de 60,000 chevaux et l'on peut maintenant donner un pouvoir de 30,000 chevaux. Les machineries sont des meilleurs et des plus modernes. Les trois turbines d'une force de 6,000 chevaux chacune, les générateurs de 5,000 chevaux chacun sont extrêmement perfectionnés. L'usine est maintenant pratiquement terminée après deux années de travail et d'efforts incessants.

On construit actuellement une nouvelle usine pour l'installation de nouveaux puissants condensateurs et générateurs, pour permettre la transmission du pouvoir électrique à de longues distances. Pour la transmission électrique du pouvoir, on se servira en effet de fils de cuivre, des fils en aluminum fabriqués sur les lieux mêmes par la Northern Aluminium Co. Ltd. Ces fils sont aussi bons conducteurs et moins chers que les fils de cuivre. M. Beaudry-Lemann croit que la Shawinigan Power & Water Co. sera prête à commencer ses opérations à Montréal vers la fin du mois de janvier prochain.

Après cela, les excursionnistes reprirent le chemin de la gare enchantés de leur visite et étonnés des ressources de ce pays de merveilles dont le futur est immense sous la direction d'hommes aussi habiles que ceux qui la gouvernent maintenant.

Remarqués parmi les excursionnistes, MM. éch. Couture, D. Masson, J. X. Perreault, J. A. Deniger, A. A. Labrecque, Lavie Préfontaine, Geo. Baker de Sieyès, J. A. Vaillancourt, hon. G. A. Nantel, Dr Brisson, Dr Picard, de Charlemagne ; D. Parizeau, Ls Loranger, avocat ; Jos. Contant, éch. Sadler, Jos. Fortier, éch. M. Labrecque, de DeLorimier ; Jos. Lamoureux, hon. Leblanc, L. E. Ethier, Jos. Fortier, Théo. Grothé, A. Tourville, L. E. Morin, éch. Laporte, M. Destroismaisons, Jos. Brunet, de la Côte des Neiges ; Dr Laberge, Catelli, J. A. Larochelle, Gohier, l'ex-éch. Savignac, Eug. Gouin, contrôleur Dufresne, Jos. Hoosfetter, G. Boivin, E. Duprat, J. Cormier, G. Bertrand, le chef O'Farrell, de Maisonneuve ; A. Archambault, A. Lebel, A. H. Massicotte, P. Lamontagne, G. Renaud, ex-échevin ; A. Delorme, C. Lecavalier, P. St-Aubin, A. Germain, l'éch. Chaussé, H. Filteau, M. l'abbé Giguère, curé de l'Assomption ; Salviot, O. B. Séguin, F. Séguin, A. Chartrand, L. A. Cadieux, J. Tison, S. Robitaille, D. Guilbault, M. Lamarre, J. E. Goodman, M. Arnoldi, J. B. A. Lanctôt, R. Guilbault, J. E. Lecours, F. A. Bishop, H. Whithall, R. Normandin, L. J. Normandin, A. C. Séguin, C. Sicotte, A. Bouthillier, F. H. Lamoureux, J. C. A. Filion, O. Champagne, jr., J. A. Picotte, A. Champagne, J. E. Naud, T. A. Gauthier, T. A. Beaudoin, S. Deschamps, L. E. Gauthier, J. A. Rouette, E. Gohier, J. H. Brunet, M. Pagnuelo, O. Laurence, A. Laurence, A. A. Lapierre, J. B. Drapeau.

L. J. Lajoie, F. J. Pelletier, O. Lemire, Jos. Décarie, A. E. Gohier, E. Z. Ste-Marie, D. Brissette, Geo. Paré, J. A. Bissonnette, P. Aubry, J. D. Paquin, C. Brunet, M. Laniel, N. Convrette, Ed. Hardy, Jos. Guénette, L. Boulet, J. Marcou, J. E. Labelle, J. Jeannotte, P. E. Jolicœur, L. Maillioux, A. Lapierre, J. B. Deschamps, E. Telmosse, Henri Roy, A. O. Bourbonnais, C. Amirault, Ed. Bertrand, J. E. Naud, L. A. Gauthier, J. G. A. Filion, J. A. Picotte, O. Champagne, O. Laurance, A. Champagne, O. Seguin, L. J. Normandin, J. E. Bernabé, T. Deguire, Jos. Lussier, St-Hyacinthe ; C. St-Aubin, L. S. Michon, le notaire Wm. Edgar, J. J. Duquette, Jos. Laurin, Jos. Rochon, P. Pagé, E. Beaudoin, Mendoza Langlois, Ed. Morin, N. Tétreault, R. V. Gauthier, A. Favreau, Ed. Carrière, F. Poirier, C. A. Parizeau, Jos. Girard, A. Ferland, O. Jasmin, A. Cormier, M. Archambault, F. Wilson, M. Gagnon, E. Benoît, le notaire P. Brais, A. Dagenais, T. H. Dufresne, L. S. Hurtubise, L. D. Vadeboncœur, W. David, L. Archambault, J. Labelle, A. E. Lalande, du C. P. R. R. Rolland, A. Dupuis, Henri Desautels, E. P. Hébert, L. A. Delorme, L. Gravel, P. Gravel, J. B. Trahan, Dr J. A. Rouleau, J. Charbonneau, W. Chouinard, Henri Jonas, président de la Chambre de Commerce française ; M. Hugot, délégué de la Chambre de Commerce de Paris ; R. Gohier, G. A. Boudreault, l'échevin Nelson, A. V. Roy, S. Lachance, L. S. Loranger, C. L. Charlebois, R. N. Douglass, secrétaire de la Shawenigan Power Co., Raoul Lacroix, Dr E. Dubeau N. Beaudry, C. A. Gervais, L. A. Globensky, A. Labelle, D. Ouimet, L. Labelle, L. A. Amyot, J. Z. Resther, Dr J. H. Garceau, J. A. Richard, L. J. A. Surveyer, L. E. Beauchamp, L. C. de Tonnancour, J. A. Robitaille, Michel Guérin, Oscar Lavigne, Dr J. A. Paré, N. Lemieux, D. W. Gagnon, J. E. Clément, J. M. Marcotte, L. H. Archambault, avocat ; Michel Benoit, Naudertin, W. Desbarils, chevalier C. H. Catelli, etc., etc.

Winnipeg, 5.—A venir au 1er novembre, le gouvernement du Manitoba a vendu cette année 270,122, acres de terre.

Les PEINTURES à PLANCHER
" ISLAND CITY "

Sèchent en Huit Heures

P. D. DODS & CIE, Manufacturiers, 188 & 190 McGill, Montreal.

Bovril

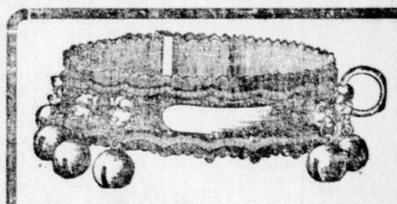
Est l'essence du meilleur bœuf qui soit dans le monde. Il est nourrissant et fortifiant et est facilement préparé. Ajoutez un peu d'eau bouillante et il est prêt à prendre . . . . . .

Quand vous aurez fumé une fois le cigare . . . . . .

BOUNCER
à 5c

fait par l'Union, vous ne voudrez plus vous en passer.

Manufacturé par
ARMAND LARUE, Montréal.



COLLIERS pour tous les chiens !

Assortiment considérable de nouveaux Colliers pour Chiens, importés des meilleurs fabricants français, américains et anglais. Les cuirs sont forts et de fantaisie, recouverts de jolis ornements nickelés, dorés, de turquoises et de rubis.

Prix, de 25c à $4.00

Chaines à Chiens, Muselières, Fouets, Laisses en Cuir, Harnais pour Chiens, etc., à bas prix.

L.-J.-A. SURVEYER, Quincaillier,
6 rue St-Laurent,
TEL. BELL MAIN 1914. 2me porte de la rue Craig.

DANS L'ETAT DE NEW-FORK

Coler crie à la fraude

New-York, 5— Coler et ses amis refusent d'admettre la victoire des Républicains. Ils crient à la fraude.

Le règne de Léon XIII

Rome, 5. — Le règne de Léon XIII dépasse aujourd'hui en longueur celui de tous les successeurs de saint Pierre, à l'exception de Pie IX.

Terrible explosion à Windsor Mills

Windsor, Qué., 5.—Le moulin à poudre Corning a sauté, à midi et demi, aujourd'hui. John Prince, qui était seul au moulin, a été mis en miettes ; et on a trouvé des lambeaux de chair sur les arbres à une grande distance. Il laisse une femme et trois enfants.

PERSONNEL

Dr G. H. DESJARDINS, Oculiste, a laissé définitivement l'Institut Ophtalmique et transporté son bureau au No. 500 RUE ST-DENIS, près du Carré St-Louis.
Heures de consultation: 10 à 12 a.m., et 2 à 5 p.m. Téléphone Bell: Est 1840. 218-Z. A. 8m

La maladie de l'hon. M. Davidson

Winnipeg, 5.—La maladie du trésorier provincial, M. Davidson, a encore pris une forme aiguë.

Incendie à Pembroke

Pembroke, Ont., 5.—Une maison de la rue Lake, occupée par Mme M. Lafleur, a été complètement détruite par un incendie, ce matin. La maison appartenait à Thakray et Rawlins et était assurée.

Madame Lafleur n'avait pas d'assurance. Elle perd tout.

Lord Minto à Montréal

Ottawa, 5.—Son Excellence le gouverneur général et la comtesse de Minto iront, le 14 novembre, à Montréal pour y passer un mois. Ils habiteront la maison de lord Strathcona.

Condamnation de Vidal

Nice, (France), 5.—Henri Vidal qui a confessé avoir tué deux personnes et tenté d'en assassiner plusieurs autres, a été condamné à mort, ici, aujourd'hui. La défense a tenté en vain de faire mitiger la sentence pour cause de faiblesse d'intelligence du meurtrier. Des milliers de personnes ont hué et maudi le meurtrier comme on le conduisait en prison.

Vêtements taillés pour Dames — Confection Parisienne

JOHN MURPHY & Cie

NOUS VOULONS AVOIR

— DU —

PATRONAGE !

EN offrant invariablement au public ce qu'il y a de meilleur — aux meilleures conditions — au comptant. Ce principe vital et dirigeant est la politique actuelle de tous les départements de notre magasin. Les succès sont amplement prouvés par nos ventes qui augmentent toujours. Nos clients et le public en général savent par expérience que cela paie bien à la longue d'acheter comme nous vendons !

Elégants Manteaux d'Hiver

Un stock incomparable de toutes les dernières Nouveautés, à moins que les Prix du Gros, est à votre choix !

Elégants manteaux en étoffes sans envers, pour dames, depuis	$4.75
Elégants manteaux en mélange gris foncé, et mélange serge et mélange drap et noirs entièrement doublés, pour dames, depuis	$6.00
Collerettes Golf, pour dames, une belle variété, depuis $4.75 à	$16.00
Collerettes noires, doublées et joliment garnies pour dames, depuis	$6.50
Riches collerettes en peluche, pour dames, depuis	$22.00
Collerettes doublées en fourrure, grandes et bien faites, garnies de Thibet, pour dames, depuis	$25.00
Manteaux doublés en fourrure, garnis en nutria, en vison et en bête puante, pour dames, depuis	$30.00
Grande variété de vêtements d'enfants, depuis	$3.38
Manteaux ¾, chauds et élégants, pour enfants, depuis	$4.80
Manteaux de toutes grandeurs, pour demoiselles, depuis	$4.00

On porte une attention spéciale aux commandes données par la malle.

JOHN MURPHY & CIE,

2341 et 2343 rue Ste-Catherine, Angle de la rue Metcalfe.

CONDITIONS COMPTANT. Telephone 2740

COURRIER D'OTTAWA

Les revenus du département des Postes -- L'expédition des pommes en Angleterre -- Les soumissions du port de Québec

Ottawa, 5 (Spécial). — Le livre bleu du ministère des postes est sorti aujourd'hui des presses du gouvernement. On y constate au premier abord un surplus de $5,110. Les revenus ont été de $3,888,126, augmentation de $466,933 sur l'exercice précédent.

Les revenus étaient de $3,527,000, en 1898, lors de la réduction du tatif postal. On voit qu'au lieu d'augmenter proportionnellement, ils ont diminué, cette année, en comparant l'an dernier avec l'exercice 1898 99. La différence est considérable et si elle continue à s'accentuer, le directeur des postes ne pourra se vanter, comme il l'a fait hier, à Toronto, d'avoir un surplus. En effet le revenu en 1898-99 était de $3,527,809; il était de $3,221,000 en 1900-1901 et de $3,888,126 en 1901-1902, c'est-à-dire que l'augmentation de cette année sur celle de l'an dernier est de $466,933 et sur celle de 1898-99 de $850,000 seulement, diminution de $116,000, due à l'augmentation des dépenses dans le département du chiche M. Mulock. Ontario a expédié l'an dernier, 105,600,000 lettres et Québec, 46,200,000, ce qui prouve plus clairement que n'importe quel argument, que les Franco-Canadiens sont chez eux au Canada et n'ont pas de mère-patrie au delà des mers comme l'élément anglais, à tenir au courant de leur précieuse santé et de la venue du grain.

—Le ministère de l'agriculture a fait une expérience concluante dans l'exportation des pommes en Angleterre. Il a choisi de belles pommes d'automne, qu'il a fait empaqueter soigneusement dans des caisses d'un minot et qui ont été consignées à un marchand à commission. Les cent minots, environ 33 barils ont rapporté $100 de profit net au marchand.

—Le colonel Montizambert a eu un congé de deux semaines pour la chasse.

—Mlle Georgiana Pope, sœur du sous-secrétaire d'Etat, chef des infirmières en Afrique, a été décorée de la croix royale rouge.

—Les chèques pour les travaux du port de Québec ont été retournés. Il y a une double interprétation de la clause relative à la plus basse soumission. MM. Poupore et Malone se prétendent les plus bas soumissionnaires, mais une autre maison leur conteste cette prétention. D'autres soumissions seront demandées, mais on assure qu'elles seront beaucoup plus élevées. Les dernières variaient entre neuf cent mille et un million de piastres. On assure que le même stratagème sera employé pour l'hôtel de la monnaie. On donnera pour raison l'intervention impériale.

—La drague du gouvernement en construction à Témiscamingue depuis trois mois, au coût de dix mille piastre est terminée. Capacité sept cents verges par jour.

—Le Dr Ellis, fils du sénateur, le nouveau médecin du département de l'immigration, est venu à Ottawa chercher ses instructions.

Le Thé de Ceylan

VERT OU NOIR

Changera votre idée de ce que le thé est réellement. Si vous en faites l'essai, vous verrez qu'il n'est pas seulement un peu meilleur que le thé de la Chine ou du Japon, mais BEAUCOUP meilleur, et tout à fait délicieux et pur. 1-4-6

CONTRE LES MILLIONNAIRES

Une attaque violente de Marie Corelli. Ce qu'elle pense de Morgan et de Carnegie

LA NOBLESSE ANGLAISE ATTRAPPE AUSSI SON PAQUET

Londres, 5.—La dernière victime des attaques du romancier anglais, Mlle Marie Corelli, est le millionnaire, sur la tête duquel elle déverse à flot son mépris dans le premier numéro d'une publication intitulée : "Le roi et le pays".

Dans un article sur : "La Vulgarité de la richesse", les Etats-Unis qui, plus que tout autre pays du monde sont la patrie des millionnaires, sont violemment pris à partie. D'après Mlle Marie Corelli, c'est une nation de hâbleurs et de fanfarons, quelque chose comme une exposition brute des progrès du monde. La société anglaise, dit-elle, a été tristement vulgarisée par la corruption américaine. Dans très peu de cas seulement, l'immense fortune semble marcher de pair avec la bonne éducation, la réserve et la dignité. Les millionnaires sont pour la plupart, mal élevés, illettrés et singulièrement ennuyeux dans leur conversation. Deux millionnaires-types honorés d'une mention spéciale sont J. Pierpont Morgan et Andrew Carnegie.

Mlle Marie Corelli va aussi droit au but quand elle parle de la cour anglaise et de la société; quand elle raconte qu'il est de notoriété publique que les hommes et les femmes s'y font payer pour présenter telle ou telle personne obscure, au roi d'Angleterre.

"Il serait facile, à l'auteur de ces lignes, dit Marie Corelli, de nommer au moins une douzaine de dames bien connues de la société qui considèrent comme tout naturel d'abaisser leur reine, à leur niveau sordide de vénalité et de marchandage, sans s'inquiéter des résultats déplorables d'une conduite aussi méprisable.

Celles-là sont parmi les plus remarquées à la cour, elles appartiennent à la coterie la plus tapageuse, tandis que les hommes et les femmes qui sont fidèles, ceux auxquels l'honneur du roi est plus cher que leur propre vie, qui refusent de s'abaisser devant le veau d'or, qui ont l'énergie de dénoncer l'hypocrisie dégoûtante de la société moderne, sa prostitution honteuse des idéals les plus élevés, sont attaqués par ces portions de la presse que gouvernent quelques syndicats, et sont diffamés par le premier va-nu-pieds venu, qui gagne malhonnêtement sa vie, en fouillant, en secret, dans les poches de ses voisins".

LE KAISER EN ANGLETERRE

Un voyage qui aura de l'importance. Les relations anglo-allemandes

Berlin, 5.—L'empereur Guillaume ne rencontrera pas moins de huit membres du cabinet anglais à la réception parlementaire qui sera donnée par le roi Edouard à Sandringham, et parmi eux, M. Chamberlain, secrétaire des colonies.

Le comte Wolff-Metternich, ambassadeur d'Allemagne à Londres, se trouvait ici en août. Il dit à l'ambassadeur d'Angleterre, sir Frank C. Lascelles, que l'état de l'opinion anglaise vis-à-vis de l'Allemagne l'inquiétait et a exprimé ses regrets de ce que le Foreign Office anglais partageait vis-à-vis du gouvernement allemand la froideur du public anglais. Le comte a ajouté que le Foreign Office se refusait absolument à coopérer le moins du monde avec la diplomatie allemande dans n'importe quelle partie du monde et que tout ce que proposait l'Allemagne était traité avec indifférence, tandis que la politique allemande était considérée avec méfiance.

Sir Frank Lascelles répondit que si telle était l'opinion du comte, lui aussi le regrettait. Mais que pouvaient faire les ministres anglais quand l'un d'entre eux avait été traité comme M. Chamberlain l'avait été. Il y a deux ans, au cours de sa visite en Angleterre, il avait parlé à M. Chamberlain de la nécessité d'une entente franche entre les Etats-Unis, l'Angleterre et l'Allemagne au sujet d'une action commune à l'étranger quand leurs intérêts seraient communs ou quand une seule puissance serait concernée. M. Chamberlain approuva cette idée et son discours anglo-germano-américain suivit. Le chancelier de Bülow répudia toute l'affaire et jusqu'à un certain point tourna M. Chamberlain en ridicule.

La conversation précédente a été rapportée par le comte Wolff-Metternich à un ou deux de ses collègues diplomatiques et circula dans un cercle limité. La description de l'hostilité anglaise faite par le comte à l'empereur d'Allemagne semble avoir contribué à l'organisation de la visite actuelle de l'empereur en Angleterre.

LES MARCHANDS DE QUINCAILLERIE SE SYNDIQUERAIENT

Les marchands de quincaillerie ont eu une importante réunion mardi après-midi à l'hôtel Windsor. Les délibérations ont été strictement privées; mais on croit savoir qu'il a été grandement question de former une union de tous ceux qui ont des intérêts dans la fabrication du fil de fer au Canada et aux Etats-Unis. Cette réunion a eu lieu sous la présidence de M. Thomas Lee, de Toronto. Au cours d'une conversation après la séance, M. Lee n'a pas voulu admettre qu'un projet de combine ait été discuté; mais la présence de M. Childs, qui représente en grande partie les marchands de fil de fer aux Etats-Unis, laisse bien à penser qu'il y avait un mouvement de ce côté là; et si l'union n'est pas exactement formée, il y aurait, au moins un certain acheminement vers ce but.

M. James H. Peck, de la Compagnie Peck & Cie, a déclaré qu'il y avait un certain mouvement en ce sens. Les marchands de quincaillerie se rassemblent périodiquement pour échanger leurs vues sur les innovations à apporter dans leur commerce. L'un de ces manufacturiers a fait remarquer qu'il est difficile de dire ce qui arrivera; car, a-t-il dit, parfois nous recevons des compliments et d'autres fois des reproches.

UN NOUVEAU BALLON DIRIGEABLE

Il obtient un très grand succès

Mantes, (Seine-et-Oise), 4.— On savait depuis quelque temps que MM. Pierre et Paul Lebaudy construisaient, avec un ingénieur nommé Julliot, un ballon dirigeable, mais le secret avait été si bien gardé qu'on ne savait rien ou peu de chose sur le nouvel appareil.

Les premiers essais du nouvel aérostat ont eu lieu près de Bonnières, où il a été construit. Il est monté à une hauteur d'environ 20 mètres avec deux personnes dans la nacelle. Il était retenu à cette hauteur par des câbles. Le moteur a été mis en mouvement et l'aérostat a pu marcher contre une forte brise.

Après des manœuvres qui ont duré une demi-heure et au cours desquelles le ballon a fait plusieurs fois le tour du parc où avaient lieu les expériences, il a été replacé sous son hangar. L'ingénieur Julliot, qui était chargé du moteur, a été complètement satisfait des épreuves, mais n'a rien voulu dire de plus.

Le ballon Lebaudy ressemble à ceux de M. Santos-Dumont, mais il a des dimensions doubles. Il a 60 mètres de long et 10 de diamètre. La nacelle a 5 mètres de long et peut contenir trois personnes. L'hélice est mise en mouvement par un moteur d'une force de 40 chevaux, et au cours des essais d'hier le ballon semblait marcher à une vitesse de 25 milles à l'heure. Les propriétaires du nouveau ballon essayent d'éviter toute publicité à son sujet jusqu'à ce qu'il ait fait le voyage de Bonnières à Paris et retour.

LA CONSTRUCTION NAVALE EN ANGLETERRE

Une activité sans précédent règne dans les chantiers

Londres, 5.— Il règne en ce moment dans les chantiers anglais, une activité sans précédent, qui est due en grande partie aux ordres donnés par l'International Mercantile Marine Company. Les constructeurs de Belfast ont en ce moment 300,000 tonnes en construction ou en réparation. L'Atlantic Transport Company a commandé trois navires de 13,000 tonnes chacun qui s'appelleront le "Minnehakta" le "Minnewaska" et le "Minnelowna". Le plus grand paquebot du monde, le "Cedric", est en ce moment à Belfast où on agrandit et améliore ses installations pour passagers. On annonce qu'un navire du même type que le "Cedric" est en ce moment en chantier; il aura 75 pieds de plus que le "Cedric".

On annonce également qu'on va poser la quille de deux nouveaux "Lévriers de l'Atlantique" destinés à rivaliser avec les deux nouveaux paquebots rapides de la ligne Cunard qui sont en ce moment en construction sur la Clyde. Tous les navires en construction à Belfast sont destinés au syndicat maritime.

Comment se produit la mauvaise humeur ou l'impatience

L'homme le plus doux, le plus aimable, peut devenir irritable, impatient, désagréable et sujet à la mauvaise humeur, s'il souffre de dyspepsie, car cette maladie peut transformer les natures les mieux organisées. Si vous souffrez de cette pénible maladie, vous pouvez obtenir une guérison complète en prenant avant et après chaque repas un verre de Vin Saint-Michel. Ce tonique bi-digestif, rétablit les fonctions digestives. Il fait disparaître l'acidité de l'estomac, les tiraillements et les pesanteurs. Il aiguise l'appétit, rend le sommeil paisible, éclaircit le cerveau et met la bonne humeur au coeur.

Le carnaval musical de Québec

Québec, 5 (Spécial).—Les recettes du Carnaval Musical qui vient d'avoir lieu en cette ville, pour contribuer à l'érection d'un monument en mémoire des soldats canadiens morts en Afrique, se sont élevées à $3,581.35. Les dépenses ont été de $1,229.77, laissant un surplus de $2,351.58. Sur cette somme, M. Coates, l'organisateur de ces représentations touche 60 par cent, soit $1,410.94. Les reste, 40 par cent, soit $940.64 va au fonds du monument.

Pour faire disparaître les DÉPOTS DE CHAUX ET D'ACIDE URIQUE

IL N'Y A RIEN D'EGAL A

"L'EAU LAURENTIAN"

Pour preuve nous nous ferons plaisir de vous référer à des citoyens très connus.

R. WHITE & CO.

Dix bouteilles de 1 gallon, 40c. 274-6-8-y Appelez TEL. MAIN 443.

CUBA ET LES AMERICAINS

Un message optimiste du président Palma

La Havane, 4.—Le congrès cubain, qui s'était ajourné le 20 octobre, s'est réuni de nouveau hier.

Dans son message au congrès, le président Palma envisage avec un optimisme bien naturel l'avenir de la république cubaine. Il fait remarquer que le bon ordre qui règne dans toute l'île est une preuve du caractère pacifique du peuple cubain. Le président constate également que l'état sanitaire de Cuba est encore plus satisfaisant que pendant la période de l'intervention américaine.

"Nos relations avec les Etats-Unis, dit le président Palma dans son message, sont particulièrement cordiales, ainsi que le démontrent les négociations pendantes en vue de la conclusion d'un traité de commerce basé sur des concessions douanières réciproques. Le but spécial que nous poursuivons est d'obtenir des avantages réels pour nos produits, spécialement pour le sucre, qui est la base principale de la richesse cubaine.

"La sympathie que nous montre le peuple américain et l'intérêt que manifeste le président Roosevelt pour la prospérité de Cuba nous permet d'espérer que nous arriverons, par ce traité, à une entente raisonnable.

"L'état des finances est très encourageant. Il reste au trésor une somme disponible de $1,581,942. Cela permet d'espérer qu'avec une honnête et sage administration des revenus, il y aura des fonds suffisants pour donner d'importants encouragements, à l'agriculture dans toutes les provinces de l'île."

Le président Palma énumère ensuite les nations qui ont reconnu la république cubaine. Mais la seule allusion qu'il fasse à l'amendement Platt résulte d'une déclaration dans laquelle le président annonce qu'il a fourni des crédits très suffisants pour l'assainissement de l'île conformément à cet amendement.

LE CHAH MECONTENT

Il trouve que les Anglais n'ont pas eu assez d'égards pour lui

Londres, 5.—S'il faut en croire les bruits qui courent dans certains cercles, le chah de Perse aurait quitté l'Angleterre peu satisfait de l'hospitalité royale. Il paraîtrait, en effet, qu'après avoir reçu officiellement le monarque persan, le roi Edouard l'aurait confié au prince de Galles, mais que ce dernier au lieu d'agir comme l'hôte du chah aurait personnellement délégué le prince Arthur de Connaught pour le remplacer, ce qui aurait porté une grave atteinte à la dignité du chah.

Comme le moment présent est un moment particulièrement critique pour les intérêts anglais en Perse et dans le golfe Persique, et que d'autre part, les ambitions de la Russie dans cette direction sont notoires et menaçantes, l'offense faite à l'amour-propre du chah peut entraîner des conséquences fâcheuses.

Quoi qu'il en soit, on assure d'une façon persistante, que la négligence, réelle ou supposée, montrée à l'égard du royal visiteur, a déjà eu une grave influence sur les relations diplomatiques des deux pays.

Dr J. J. PANNETON

Chirurgien-Dentiste

Donne des consultations tous les jours à son bureau, 1598 Ste-Catherine Tel. Bell, Est 1291. 100-1a.

Tué en Pennsylvanie

Québec, 4, (Spécial).—M. Walsh, le sous-chef de la police municipale, a reçu hier une lettre de McKeesport, Pa., signée par Jerry Hester, s'informant d'une femme nommée Catherine O'Beirne, supposée domiciliée à Québec avec sa fille. La lettre ajoutait que le mari de cette dame, John O'Beirne, a été tué récemment à McKeesport et qu'il laissait une assurance de $1,000 sur sa vie. M. Walsh a cherché immédiatement à se renseigner, et il a fini par apprendre que Madame O'Beirne est actuellement à Lowell, Mass. Elle est la fille de Madame O'Reilly, une octogénaire qui demeure à Montmorency, avec la famille de M. T. B. Hall. Le défunt John O'Beirne était machiniste de son métier. Il avait quitté Québec depuis plus d'un an, et depuis on n'en avait pas eu de nouvelles. M. Walsh s'est empressé de communiquer tous ces renseignements à M. Hester.

Chirurgien Dentiste

Docteur J. G. A. Gendreau, Chirurgien-dentiste, 22 rue Saint-Laurent, Bell Téléphone Main. 2815. Montréal.

Il faut être judicieux

La guérison du rhume le plus opiniâtre suit l'emploi judicieux du BAUME RHUMAL.

"Argenterie plaquée inaltérable"

L'Argenterie Certifiée

est comme un chèque certifié; on ne peut douter de sa valeur. L'observateur superficiel ne connaît pas la différence entre la vraie argenterie et l'imitation. Une marque distinctive, qui est la marque de commerce d'un manufacturier responsable et réellement digne de foi, est la sauvegarde de l'acheteur. De telles marques sont virtuellement des certificats que l'article ainsi marqué est réellement ce qu'il paraît être et vaut le prix qu'on en demande.

Cette marque sur les sets à café, les soupières, etc., et sur couteaux, fourchettes, cuillères, certifie qu'ils sont garantis par la plus grande fabrique d'argenteries du monde.

"1847 Rogers Bros."

A. BEAUGRAND - CHAMPAGNE

ARCHITECTE de JARDINS.

Plans pour embellissement de jardins, parterres, parcs, cimetières, tombeaux, ponts rustiques, lacs artificiels, kiosques et de tout ce qui se rattache à l'architecture paysagiste.

Bureau: 1 Cote Place d'Armes

Tél Bell Main 4135. 96-1-1-a-n

Le Thé de Bœuf Bourbonnière est en vente à $6.50 le gallon et à $8 la douzaine de bouteilles comptant sur livraison ou $9.50 la douzaine à trente jours. Téléphonez Bell Est 1122.

Feuilleton du JOURNAL

NICOLAS PEPOFF

49 (Suite

Elle venait de reconnaître, en effet, l'homme que Walter Smith était venu voir nuitamment quelques jours auparavant, l'homme par les soins duquel avait été préparée, arrêtée, l'attaque des Somalis Issahs contre la caravane de Bemjammino Pazzolli, le complice du traître enfin, en lequel elle avait flairé sous son faux costume d'officier anglais le voyageur si curieux du train de Pétersbourg à Moscou.

Oui, Elle avait été sur le point de lui jeter son mensonge à la face, en même temps de lui cracher son mépris; mais un instinct l'avait avertie que mieux valait dissimuler et feindre de croire ce qu'il lui disait, pour tâcher de mieux surprendre ses projets et le motif d'une semblable agression, car, peut-être, avait-il donné que c'était grâce à son intervention que le guet-apens dirigé contre Serge Obrensky avait échoué et voulait-il tout simplement se venger d'elle.

Mais encore, si la vengeance avait été son seul but, il l'avait belle, un instant auparavant, pour lui envoyer une balle qui l'eût renversée dans le torrent: pourquoi donc avoir ajusté sa machine au lieu de l'avoir ajustée elle-même ?

A cela il y avait une raison; mais laquelle ? c'était pour savoir à quoi s'en tenir que, sur le point de lui jeter à la face ce qu'elle pensait de lui, la jeune femme s'était tue.

—En vérité ! répliqua-t-elle, vous m'aimez, monsieur ! Vous avouerez que c'est une bien singulière façon de prouver votre amour que vous employez là !... Il est vrai qu'en Italie les choses ne se passent pas comme ailleurs... et je me rappelle avoir vu autrefois dans des opéras-comiques des bandits par amour...

Et riant à demi, elle ajouta :

—Fra Diavolo, alors ?

Il était assez perplexe, se demandant si elle était sincère ou si elle se moquait de lui; mais, au fond, que lui importait ? ce n'était point sur elle qu'il se proposait d'agir, mais bien sur Serge Obrensky; elle pouvait donc bien croire ce qui lui conviendrait ; du moment qu'il l'avait en sa possession, celui lui suffisait...

Tirant à l'écart son guide, il lui dit quelques mots à l'oreille ; puis, se retournant vers la jeune femme:

—Signora, dit-il, puisque vous connaissez si à fond les mœurs de l'Italie et celles des bandits vous devez savoir que le mieux à faire quand on est tombé entre leurs mains est de se résigner ; donc, résignez-vous : d'ailleurs, on aura pour vous tout le respect auquel vous avez droit, et il ne sera exercé de violence contre votre personne qu'autant que vous nous y contraindrez...

Il lui présenta lui-même la main pour l'aider à se mettre en selle sur l'une des mules, et, tandis que la petite troupe prenait au trot le chemin du lac Assal, lui-même piquait droit sur le campement de Benjammino Pazzolli.

La nuit était venue tout-à-fait, une nuit claire et transparente, que la lueur des étoiles étincelantes rendait semblable à un véritable crépuscule ; aussi, n'eut-il pas grand'peine à se diriger à travers la brousse: ce qu'il voulait, c'était s'introduire dans le camp, et tâcher de mettre la main sur le papier que lui avait fait signer Walter Bright: peut-être aurait-il la bonne chance que l'on n'eût pas enterré son sadavre, auquel cas, la recherche serait plus facile.

Dans le cas contraire, il lui faudrait se renseigner sur l'endroit de sa sépulture et, durant la nuit, fouiller la terre pour mettre à nu le cadavre de son complice.

Pour être franc, nous devons dire que c'était là une besogne qui ne lui souriait guère; ainsi qu'un grand nombre de ses compatriotes, il était superstitieux et n'était pas loin de croire aux revenants; aussi, rien que la perspective du sacrilège qu'il serait peut-être obligé de commettre, sentait-il un frisson lui courir sur le dos et se retournait-il instinctivement, tous les dix pas, comme s'il eût entendu, derrière lui, sur le sol, le frôlement d'un suaire.

Mais nous avons eu l'occasion de dire déjà que l'un des vices capitaux de l'Italien était une passion folle pour l'argent et, bien qu'il tremblât, bien que son poil se hérissait sur tout son corps en songeant à la sinistre besogne qu'il lui faudrait accomplir, il était résolu.

Parbleu, et s'il eût eu l'assurance que Walter Bright avait conservé le papier sur lui, point n'eût été besoin de l'aller déterrer, la tombe garderait mieux que qui que ce fût le secret de l'abandon pécuniaire qu'il avait été contraint de faire à son complice.

Mais si ce papier avait été laissé par lui dans sa cantine, ou si ses compagnons, avant de l'inhumer, avaient eu la précaution de visiter ses poches.

C'était de cela qu'il voulait s'assurer, car, sans cette assurance, il lui serait impossible d'avoir une minute de repos.

Tout en marchant, il réfléchissait à la manière dont il allait opérer : s'introduirait-il secrètement dans le campement, ou bien se présenterait-il carrément, arguant des bonnes relations entretenues quelques semaines auparavant avec le signor Pazzolli.

Toutes ces réflexions faites, ce fut à ce dernier parti qu'il s'arrêta et, comme il était arrivé près des bagages, il les enjamba sans façon ; après quoi, avisant un chamelier qui fumait silencieusement une de ces petites pipes en usage dans le pays, il se fit conduire par lui à la tente du chef de la missionitalienne...

Celui-ci—depuis les événements dramatiques qui s'étaient déroulés au cours de la nuit précédente—était tout désemparé: une grande app éhension s'était emparée de lui et, pour un peu, il aurait fait volte-face et serait retourné à la côte.

Mais l'ambition était là, qui le tenaillait ferme et le poussait en avant; seulement il sentait à l'hostilité des habitants de Dafaré, que maintenant il allait entrer dans un pays qui lui serait d'autant plus dangereux que la situation se tendait davantage du côté de Massaouah, où les ras de Ménélick jouaient au plus fin avec le général Baratieri, que les négociations entamées se rompissent, qu'un coup de feu éclatât, en quelle situation se trouverait la mission, une fois franchie la frontière d'Ethiopie.

Et, avec cela, Van Kneipelt grièvement blessé, l'Anglais chasseur de fauves qui n'en valait guère mieux!

Restait, il est vrai, André Maucombie, mais le Français était seul, sans escorte, c'était d'un maigre adjuvant.

Toute la journée, enfermé dans sa tente, le savant avait pensé à ces choses et l'avenir lui apparaissait sous les plus sombres couleurs; maintenant, alors même que la splendeur de la nuit et la pureté de l'atmosphère l'invitaient à l'étude des astres, il n'avait pas le courage de prendre ses instruments et de se livrer à ses études habituelles; non, sérieusement, il aurait été incapable de prendre la hauteur d'une planète ou de noter les différences d'éclat des étoiles changeantes...

Etendu sur sa couchette, il était tout habillé; l'attaque de la veille lui avait donné une leçon et, avant de songer au repos,—un repos qui ne viendrait certainement pas,—il avait mis à portée de sa main, alors qu'il se savait incapable d'en faire usage, son revolver, sa carabine, plus son couteau de chasse à lame formidable, qui ne lui avait jamais servi à autre chose qu'à affiler les piquets de sa tente, émoussés à force d'être plantés et déplantés dans le sable dur...

Au moindre bruit, il tressaillait, et, assis sur son séant, blême, les cheveux hérissés, il écoutait, la peur dénaturant les sons qui arrivaient jusqu'à lui: chamelier gourmandant ses bêtes, mule hennissant ou ronâclant, chacal hurlant aux environs du campement sur quelque tombe d'indigène tué la veille.

Sa main instinctivement étendue vers son revolver, l'œil arrondi, il attendait que le silence se fût rétabli; s'il eut osé, il aurait prié sa nièce de lui venir tenir compagnie; elle, non plus, ne devait pas dormir, et, à deux, on a moins peur...

Lorsque, soudain, des pas retentissant non loin se firent entendre ; de nouveau, il sursauta et, comme ces pas semblaient se diriger de son côté, il se jeta à bas de sa couchette.

—C'est ici ?... bon, merci mon garçon, dit une voix au dehors.

Cette voix, il semblait à Pazzolli qu'il l'avait déjà entendue ; même il ne croyait pas se tromper en lui reconnaissant une intonation de son pays. Mais il avait le cerveau tellement ébranlé depuis la veille, qu'il lui était absolument impossible de rassembler ses souvenirs.

Et comme, anxieux, effaré, il était là, immobile, attendant, le pan de toile qui fermait sa tente se souleva et une silhouette humaine se découpa sur le fond clair formé par l'azur du ciel.

—Carissimo Pazzolli !...

—Per Baccho ! le lieutenant Caracallo !... s'exclama le savant, en se précipitant vers le nouveau venu qu'il serra dans ses bras avec une tendresse qu'expliquait l'état d'âme du malheureux poltron : un Européen, un ami, un officier !... quel renfort...

Mais, à cette exclamation, l'autre répondit aussitôt par ces mots, prononcés brutalement :

—Chut donc ! imprudent !... Quelle nécessité de clamer mon nom à tous les échos ?... Nous ne sommes pas en situation de mettre en avant notre nationalité... surtout avec ce qui se passe...

Un tremblement nerveux secoua les membres du savant.

—Que se passe-t-il donc ?... gémit-il.

—Les négociations sont rompues entre Baratieri et les Abyssins.

—La guerre a éclaté ?

—Pas encore ?... mais cela ne saurait tarder... tout dépend de la rapidité avec laquelle vous marcherez en avant et rejoindrez Ménélick.

Blême, les joues tremblantes, le savant ouvrait des yeux énormes dans lesquels se réflétait la terreur qui le tenait aux entrailles...

—C'est que je crois bien rencontrer des difficultés, maintenant, balbutia-t-il ; avant-hier, nous avons failli être reçus à coups de fusil par les gens de Dafaré, qui ne veulent à aucun prix entendre parler des Italiens...

Caracallo prit un air suffisant.

—C'est à voir, déclara-t-il ; je suis d'ailleurs envoyé en mission, dans le but de m'assurer des dispositions de certains chefs indigènes... Le général voudrait faire prendre Ménélick entre deux feux, en provoquant un soulèvement sur ses derrières...

Puis, d'un ton rempli de désinvolture, il demanda :

—Et... vous avez fait bon voyage depuis que nous nous sommes quittés à Massaouah ?

Pazzolli leva les bras au ciel.

—C'est-à-dire que si nous n'avons pas été massacrés, répondit-il c'est grâce à un secours providentiel qui nous est arrivé.

—En vérité !... fit Caracallo.

Il lui fallut subir le récit détaillé de l'attaque que lui-même avait conduite et applaudir du plus grand cœur à l'intervention de ce Maucomble, qu'in-petto il envoyait à tous les diables.

—Enfin, dit-il, quand l'autre eut fini, du moment que vous êtes en bonne santé, c'est le principal : votre charmante nièce est remise de ses émotions ?... Allons, tant mieux, et ce bon M. Van Kneipelt, et son secrétaire...

Ceux qui désirent se procurer un bon article à un prix raisonnable devraient acheter seulement

COOK'S FRIEND

BAKING POWDER

Tous ses ingrédients sont de première classe; il ne contient aucun alun, et coûte aux consommateurs 50 pour cent moins que les poudres importées également pures.

La véritable poudre "Cook's Friend" est préparée par W. D. McLAREN, Montréal, et la marque de commerce est sur chaque paquet.

AMUSEMENTS

ACADEMIE { Toute cette semaine. Matinée samedi.
The Whitney Opera Co.
Jouera le nouvel opéra militaire à grand effet
When Johnny Comes Marching Home
Bientôt. THE SHOW GIRL. 273-5

SEMAINE PROCHAINE
RICE'S SHOW GIRL.
Comédie, Musique et Gaîté.
Trois mois au théâtre Wallack, New-York.
100 personnes. Vente des sièges, Jeudi.
273-5

FRANÇAIS | Matinées: Mercredi, Jeudi et Samedi.
TOUTE CETTE SEMAINE
La Fameuse Comédie-Farce **ALPHONSE AND GASTON**
Musique brillante, jolies filles, bons comédiens.

LA SEMAINE PROCHAINE
Une pièce qui a fait parler toute l'Amérique
"A Fight for Millions"
Par MALCOLM DOUGLAS, couteur des "FAMOUS BROWNIES."
Pathos et Humour. Amour et Honneur.
Effets scéniques et électriques incomparables.
Prix—10c, 20c, 30c, 35c et 50c. 274—3

PROCTOR'S Grande Troupe et Rob. DROUET, 2 15, 8.15 p.m.
"THE LITTLEST GIRL" et "THE GREY MARE." Japanese Tea Room est ouverte.
272—5

Théâtre des Nouveautés | Tél. Bell, Est 1305
Cette semaine.
"FRANCILLON"
Prix: 15c, 25c, 50c, 75c. Loges 75c et $1.00.
Soirées de gala, Mercredi et Vendredi. Matinée: Samedi. Lundi: Soirée Populaire à 10-25 et 40 cents. 272—6

Théâtre National Français | 1440 Ste-Catherine.
Tél. Bell, Est 1736. Tél. Marchands 520.
Semaine du 3 novembre
"L'AIGLON"
(LE ROI DE ROME)
PAUL CAZENEUVE dans Napoléon, H. PALMIERI dans L'Aiglon, J. P. FILION dans Michel, M. AUDIOT dans Jeanne, C. NOZIERE dans Mme Robert. Prix, Matinées: 10, 15, 20, 25c; soirées: 10, 20, 30, 40c. 272—6

PALAIS ROYAL, Semaine du 3 Nov.
L'AIGUILLEUR
Drame en 1 acte.
Les Ricochets de l'Amour, Comédie en 3 actes.
Prix populaires. 273-2

THEATRE ROYAL, Tous les après-midi et soirs.
Cette semaine, 3 Novembre.
The Jolly Grass Widows
et la grande sensation, "Before the Dawn."
Prix: — 10c, 20c et 30c. La semaine prochaine. "Search Light of a Great City."
272—6

PARC SOHMER
CE SOIR
FAUST
Grand Opéra en 4 actes et 7 tableaux. Musique de C. GOUNOD. Livret de J. BARBIER.

DISTRIBUTION

FAUST	MM.	Edgar Zerni
MEPHISTOPHELES		Occelliер
VALENTIN		Alexandroni
WAGNER		Panneton
MARGUERITE	Mmes	Frida Ricci
SIEBEL		M. Jarrié
Dame MARTHE		D. Vasti

Soldats, bourgeois, bourgeois de Nuremberg.

Directeur musical..... Ernest Lavigne
Régisseur..... Luigi Albertieri
Du Metropolitan Opera House de New-York.
Admission 25c. Sièges réservés 50c.
Galerie non réservée.
N.B.—Le plan de la salle est déposé chez M. Edmond Hardy, marchand de musique, 1676 rue Notre-Dame. 273-1

A VENDRE

A VENDRE — Piano droit Toronto, n'ayant servi que quelque temps, 3 pédales, etc. On peut l'acheter pour $140 comptant, car le propriétaire ne veut plus tenir maison. L'instrument est exposé chez Leach, 2440 rue Sainte-Catherine, entre Stanley et Drummond. 273—1

A VENDRE — Parmi les occasions offertes aux acheteurs au comptant au magasin de pianos de Leach, 2440 rue Ste-Catherine, sont Mason & Risch, droit, $114; Evans Bros, droit, $145; Morris, droit, $160. N.B. — Prix spéciaux aux pratiques qui achètent des pianos neufs au comptant. Ouvert le soir. 274—1

VENTES PAR HUISSIERS

PROVINCE DE QUEBEC. — DISTRICT DE MONTREAL. — Cour du Banc du Roi, juridiction criminelle. — Le Roi vs Thomas Darling. Le 15e jour de novembre 1902, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile de Thomas Darling, rue Darling, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de Thomas Darling saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc., etc. Conditions: Argent comptant. — Alph. St-George, H.C.S. — Montréal, 5 octobre 1902. 274—1

PROVINCE DE QUEBEC. — DISTRICT DE MONTREAL. — Cour de Circuit. — No 994. — Pierre Leclerc, fils, demandeur, vs Arthur Lemieux, défendeur. Le dix-septième jour de novembre 1902, à dix heures de l'avant-midi, au domicile et place d'affaires dudit défendeur, au No 649 rue Sanguinet, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en chevaux, voitures, etc. Conditions: Argent comptant. — J. Breux, H.C.S. — Montréal, 24 octobre 1902. 274—1

PROVINCE DE QUEBEC. — DISTRICT DE MONTREAL. — Cour du Banc du Roi, juridiction criminelle. — Le Roi vs Edward Cline. Le 15e jour de novembre 1902, à onze heures de l'avant-midi, au domicile d'Edward Cline, au No 154 rue Mansfield, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité du Justice les biens et effets dudit Edward Cline saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage. Conditions: Argent comptant. — Alph. St-George, H.C.S.— Montreal, 5 novembre 1902. 274—1

DIVERS

ON A BESOIN de deux machinistes compétents pour réparer les moulins à coudre dans une manufacture de chapeaux de paille. Adressez: J. E. Molleur, St-Jean, Qué. 272—3

ON DEMANDE un commis ayant un peu d'expérience dans la marchandise sèche. S'adresser chez Bénard & Bélanger, 874 Notre-Dame, Maisonneuve. 274—1

PROVINCE DE QUEBEC — DISTRICT DE MONTREAL. — Cour Supérieure. — No 2420. — Joseph W. Shaw, William Dole Shaw, Robert MacShaw et Edward Fisher, tous quatre marchands de Huddersfield, en Angleterre, et Richard L. Gaunt, marchand, de la ville de Westmount, faisant tous cinq affaires en la cité de Montréal, district de Montréal, comme marchands et importateurs, sous la raison sociale de "M. Fisher, Sons & Co.," demandeurs, vs Israel Blumenthal, ci-devant des cité et district de Montréal, et maintenant absent en pays inconnus, et Robert Hyram Blumethal, de ladite cité et dudit district de Montréal, ayant tous deux fait affaires en ce dernier lieu comme marchands-tailleurs, sous la raison sociale de "J. H. Blumenthal & Sons," défendeur. Il est ordonné au défendeur, Israel Blumenthal, de comparaître dans le mois Montréal, 5 novembre 1902. — E. Brousseau, député protonotaire C.S.

SPORT

LA LUTTE

Kenneey se Repose

Georges Kennedy avant d'accepter les défis de Pierre, Jean ou Jacques, désirerait prendre un bon repos. Quand il a lutté contre Wylie, il n'était pas en très bonne condition et naturellement ce tour de force n'a pas été de nature à le rendre plus fort.

Kennedy ne demande pas ce laps de temps parce qu'il craint Hazlip. Loin de là, Hazlip n'est pas plus dangereux qu'un autre quoiqu'en disent certains journaux. Du reste on en a eu la preuve l'autre jour. Après avoir lutté pendant une demi-heure avec Wylie, il fut dans la triste nécessité de se laisser toucher les deux épaules sur le paillasson deux fois consécutives.

Quant à ce qui concerne Tremblay, c'est à notre point de vue un athlète puissant qui peut paraître et figurer aussi avantageusement que qui que ce soit. Que M. Hazlip se paye le luxe de venir à Montréal et il constatera de visu que Tremblay peut seul lui résister sans l'aide de Bell.

Nos lutteurs attendent de pied ferme des bons américains et s'il peut en venir; gare à eux alors!

BILLARD

Au Cercle St-Pierre

Trois parties ont été jouées hier soir au cercle St-Pierre entre les joueurs de la seconde classe. En voici le résultats:

Belisle ..... 100; Gravel 75
Leroux ..... 100; Jolicœur 97
Gareau ..... 100; Lachance 87

Voici quels seront les adversaires ce soir: MM. Langlois vs Lapierre; Cartier vs Dupré; Louis Labelle vs St-Jean.

Montreal-Britannia

Les amateurs de football attendent avec la plus vive anxiété la rencontre, samedi prochain, des Montreal avec les Britannia, sur les terrains de la M. A. A. A. La rivalité bien connue de ces deux puissantes equipes la lutte homérique qui a eu lieu samedi dernier entre l'équipe d'Ottawa et celle de Montréal, tout concourt à donner à la joute qui aura lieu samedi un très vif intérêt, d'autant plus qu'il s'agit du titre de champion.

ATHLETISME

Les "sports" de Quebec

uébec, 5.—Dave Béland, le fameux coureur à pied qui a dernièrement révolutionné tout le monde du sport par ses exploits brillants doit partir sous peu pour New-York, où il ira s'établir Afin de ne pas délaisser ou oublier complètement ses bons amis, Béland portera dans ses futurs concours, les couleurs du Club Montcalm, auquel il appartenait.

L'A.A.A. DE QUEBEC

Québec, 5.—Hier soir, l'assemblée annuelle de la "Québec Amateur Athletic Association, a eu lieu en ses salles. Le major W. J. Ray, présidait. Après la lecture et l'adoption du rapport annuel et financier, un comité de directeurs a été formé comme suit:

Le major W. J. Ray, Roger Larue, D. Watson, N. Lavoie et Frank McNaughton.

L'élection des officiers a eu le résultat suivant:

Président: Le major W. J. Ray.
Vice-Président: M. N. Lavoie.
Secrétaire-trésorier: M. Frank MacNaughton.

LA RAME

Scholes a Henley

Toronto, 5.—Lou Scholes, le fameux rameurs amateur torontonien fera un nouvel effort pour gagner la grande course qu'il perdit d'une façon si étrange l'an dernier à Londres. Cette course du Diamond Scull aura lieu le printemps prochain à Hanley. Il quittera Toronto vers la mi-avril et aura six semaines pour s'entraîner là-bas, attendu que les régates n'auront lieu qu'en juin. Scholes sera accompagné de Eddie Durnan à titre d'entraîneur. Le champion Canadien concourra sous les couleurs du club nautique de Toronto.

C'EST UN ACEIDENT

Le coroner McMahon a tenu une enquête, hier, sur le cadavre de la fillette Antoinette Chartrand, qui a été écrasée par un tramway, avant hier après-midi, au coin des rues Dufresne et Notre-Dame. D'après les témoignages entendus, il a été prouvé que le mécanicien, qui conduisait le tramway, avait sonné la cloche du char et que celui-ci allait à une vitesse d'environ 5 à 6 milles à l'heure. Les jurés après avoir délibéré quelques instants, ont rendu un verdict d'homicide excusable. La compagnie des Tramways se chargera elle-même des frais de l'inhumation de la petite victime à cause de l'état de pauvreté des parents.

Nos Théâtres

ACADEMIE

"The Show Girl", de Rice qui vient à l'Académie lundi soir, le 10 novembre est reconnu comme un des meilleurs amusements du genre "extravaganza musical, qui ait jamais été offert au public de Montréal. M. Edward E. Rice s'est pourvu de nouveaux décors et de nouveaux costumes. "The Show Girl" est une amusante bouffonnerie. Tous les comédiens ont l'occasion de faire quelque chose d'original, et il n'y a pas un moment d'ennui jusqu'à la chute du rideau. La musique de "The Show Girl" est contagieuse, et on entend siffler et chanter "Psyche", "Katrina" et "Susie-Anna-Anna", partout dans les villes où on joue "The Show Girl". David Abraham, le merveilleux mime d'animaux, vient sur la scène comme un chat gigantesque et fait rire jusqu'aux larmes par ses excentricités. Frank Lalor est un des comédiens les plus drôles qui soient sur la scène. Robert L. Dailey est, dit-on, plus amusant que son frère Peter. Katheryn Hutchinson, la prima donna a obtenu un succès merveilleux depuis qu'elle a pris le rôle de "Psyche."

THEATRE FRANCAIS

"A Fight for Millions" au Français.

L'attraction au Théâtre Français, la semaine prochaine, sera "A Fight for Millions", avec les matinées ordinaires. C'est une des meilleures pièces offertes au public. La pièce qui contient beaucoup de scènes remarquables est par Malcolm Douglas, bien connu à Montréal, par le fameux spectacle des "Brownies"; elle a attiré des salles combles à New-York, Philadelphie et autre grandes villes. La scène qui montre le fond de la rivière Hudson avec le bateau sous-marin est peut-être la plus difficile qu'on ait jamais tentée sur le théâtre, et elle est d'un réalisme étonnant. Une autre scène très intéressante est celle du téléphone sans fil. La cage du meurtrier est un fac-similé de celle de Sing-Sing. M. Douglas a passé trois jours à étudier les environs de la prison afin de présenter un tableau parfait de la chambre du mort, de laquelle Tom Manly dans "A Fight for Millions" s'échanne en vaisseau sous-marin la veille du jour fixé pour son exécution.

AUX NOUVEAUTES

L'inauguration des soirées du lundi aux prix populaires, au Théâtre des Nouveautés, ont eu un bon effet. Ces soirées deviennent de plus en plus à la mode et dans un avenir rapproché, elles seront ni plus ni moins que de véritables représentations de gala.

La pièce à thèse de Dumas fils, " Francillon ", est un chef-d'œuvre de genre, supérieurement interprétée par les habiles artistes de la troupe permanente du coquet théâtre de la rue Ste-Catherine. C'est du vécu; c'est une peinture exacte de la vie fièvreuse et agitée que mènent les lions de la haute gomme parisienne. MM. Dahvrol, Giraud, Darcy et Kelm, Mmes d'Arbelly, Debruyne, Meissonnier, d'Artigny, sont chez eux dans les rôles difficiles, où le " dandyisme " et le " snobisme " sont le nec plus ultra de la distinction. A ce point de vue " Francillon " fournit tous les matériaux d'une étude de mœurs des plus intéressantes.

La semaine prochaine, la direction des Nouveautés mettra à l'affiche un autre succès d'Alexandre Dumas fils, " La Princesse George". C'est encore une pièce à thèse, dont on dit beaucoup de bien et qui a fait fureur à Paris. Cette pièce prêtre à un luxe de décors inusité, et il s'y trouve entre autres une scène représentant une salle de bal, où les dames de la troupe paraîtront dans des costumes éblouissants de richesse et d'élégance.

Comme lever de rideau, on donnera une comédie en un acte d'Eugène Vercousin, intitulée: " Les Erreurs de Jean".

THEATRE NATIONAL FRANCAIS

On joue toujours le "Roi de Rome," au Théâtre National Français et ce, avec un succès qui ne pourrait être ni plus complet, ni plus mérité.

De la mise en scène brillante, somptueuse de ce drame, nous avons déjà parlé, et déjà nous avons dit combien est intéressante du commencement à la fin, l'œuvre de MM. Desnoyers et Beauvallet. La grande figure de Napoléon, que M. Cazeneuve représente avec une fidélité et un talent incontestables, est peut-être la plus forte attraction de la pièce. Mais les amours naives du duc de Reichstadt (M. Palmieri) et de la fille adoptive de Michel Lambert, la douce Jeanne (Mlle Audiot), —idylle pleine de charmes, — les rêves de gloire et la pénible fin de l'Aiglon qui brûlait de marcher sur les glorieuses traces de son père, tout cela est dépeint en des scènes extrêmement attachantes, écoutées, toujours, avec une religieuse attention, et dont l'interprétation est digne des plus grands éloges.

Parmi les personnages les plus remarquables du "Roi de Rome," sont à part Napoléon, le duc et Jeanne Muller, le brave Lambert, M. Filion; de Ferranti, Daoust; Rheinfeld, Hamel; l'archiduc, Godeau; le médecin, Tougas, Mme Robert, Mme Noziere; le maréchal Berthier, M. Soulier; l'immense Roustan, Junot, Desaix, Murat, Ney, Drouot et Lefebvre. Un fait à noter, c'est que l'on a su, dans la mise en scène — les costumes des artistes comme des figurants et décors— éviter tout anachronisme. Tout est dans la note du premier empire.

Aux artistes, nous avons adressé des félicitations que nous ne pourrions que répéter en les accentuant.

La semaine prochaine, "Les Trois Mousquetaires."

PALAIS ROYAL

Hier soir, Harmant et Mme Irma Perrot ont obtenu un très grand succès dans leur magnifique interprétation du drame si poignant "l'Aiguilleur." Mme Irma Perrot, surtout, a fait preuve d'un immense talent, et a su donner à sa voix les accents déchirants du désespoir.

Aussi, nombreux furent les jolis yeux tamponnés de mouchoirs.

Le succès eût été plus grand encore, si une bonne partie du public habitué à se tordre au moindre mot d'Harmant, n'eût été de ce fait un peu dépisté et gêné pour apprécier la justesse et la perfection de son jeu. Harmant fut admirable de rage désespérée, d'énergie farouche dans sa vengeance. C'est un tour de force qu'il a accompli; nous l'en félicitons chaleureusement.

Quant aux "Ricochets de l'amour", c'est le modèle du genre "Palais-Royal" et l'on peut dire que c'est un éclat de rire continu du lever au baisser du rideau.

La semaine prochaine, "La Mariée du Mardi Gras" est peut-être la comédie la plus gaie de tout le répertoire.

Aussi, sommes-nous certains que le Palais-Royal aura le juste succès que nous lui souhaitons.

Comme lever de rideau, le Palais-Royal nous donnera une comédie en un acte: "L'Evasion" du Théâtre Antoine, de Paris, par Villiers-de-l'Isle-Adam.

THEATRE ROYAL

"Search Lights ofa Great City", qui sera représenté au théâtre Royal, la semaine prochaine est un mélodrame sensationnel en cinq actes, dû à la plume de Leander Richardson. L'intrigue se passe à New-York et fait bien voir les jours et les ombres de la vie métropolitaine. La troupe est très bonne et comprend plusieurs comédiens bien connus de ceux qui fréquentent les théâtres.

Les principaux rôles sont tenus par MM. William Bowman, Frederick Murray, Edward J. Le Saint, William Kohl, le grand mime des hébreux, Tom Flynn, le comédien irlandais, Mlle Nellie Robson, Marie La Gross et La Belle Ruby. Les artistes sont au nombre de vingt-cinq. Les décors et les étonnants effets électriques sont de nature à placer la pièce au-dessus du mélodrame ordinaire. On verra aussi les fameux New-York Quartette, Royal Roberts dans les chants illustrés, et La Belle Ruby, l'enfant prodige, chanteuse et danseuse.

LA TELEGRAPHIE SANS FIL

Les expériences étonnantes de la télégraphie sans fil que, pour la première fois, on a faites sur le Grand-Trone à bord du train spécial du 13 octobre dernier en échangeant des signaux avec les stations sur le parcours ont amené le service des voyageurs de cette compagnie à publier une relation complète de cet événement, accompagné d'un traité populaire concis sur les principes de cette nouvelle découverte. Cet ouvrage comprend aussi un résumé historique de cette télégraphie merveilleuse et un chapitre sur les progrès récents de cette science pratique. Cet article est de la plume de M. H.-T. Barnes, professeur des sciences au McGill et son actualité sépond à l'arrivée, à Glace Bay, Cap Breton, de Signor Marconi, qui vient perfectionner son système de télégraphie sans fil à travers l'Atlantique. En sus de l'article en question, on lit une magnifique description du superbe train spécial du Grand-Trone, à bord duquel les expériences se sont faites, ainsi qu'un résumé attrayant du voyage de Chicago à Portland, Maine.

Des exemplaires de cette intéressante publication ont été distribués aux principaux fonctionnaires des grands chemins de fer du monde, et on pourra en obtenir une copie en transmettant un timbre de deux cents à M. G.-T. Bell, agent général des passagers et des billets, aux bureaux du Grand-Tronc, Montréal.

M. S HARRIS MEURT SUBITEMENT

M. Samuel Harris, ancien citoyen bien connu de Montréal et de Québec, est mort subitement mardi soir à sa résidence à Saint-Lambert.

M. Harris, était indisposé depuis quelques jours. L'autre soir, il sortit de chez lui, il revint presqu'aussitôt. Après avoir dit quelques mots à sa femme, il monta à l'étage supérieur, et peu après, l'une de ses filles le trouva gisant par terre, près de la chambre de bain.

La jeune fille appela sa mère qui monta aussitôt et essaya de relever tranquillement son mari, mais, à sa grande douleur, elle s'aperçut qu'il était inanimé. Le Dr Mitchell fut appelé, mais trop tard, M. Harris était mort.

Le défunt était fils de feu E. B. Harris de Québec, et il était âgé de 48 ans. Il était autrefois encanteur à Montréal, et il devint plus tard gérant du St-Lawrence Hall, à Cacouna. Il était membre de l'Ordre des Forestiers Indépendants et de l'Ancien Ordre des Ouvriers Unis. Son épouse et plusieurs enfants lui survivent.

Le Coroner a disposé du corps sans jury.

ASSEMBLEE DE DIRECTEURS

Le comité des finances de la "Dominion Iron & Steel Company" s'est assemblée hier. Il n'y avait que des questions de routine à l'ordre du jour. Ce comité se compose des directeurs suivants: MM. James Ross, sénateur L. J. Forget, M. R. B. Angus et le sénateur Cox.

LA NOMINATION DU NOUVEAU MINISTRE DES TRAVAUX PUBLICS SE FERA D'OTTAWA

Sir Wilfrid Laurier est parti pour Ottawa à 4 heures hier après-midi; par le convoi Canada Atlantic. Durant son séjour à Montréal, il a reçu plusieurs visiteurs, entre autres, Mgr Langevin, de Saint-Boniface, M. R. Préfontaine, M. P., le sénateur Dandurand et M. R. Lemieux. Le Premier Ministre a déclaré que la nouvelle des changements ministériels serait annoncée de la capitale.

VERANDE AU PARC SOHMER

M. Louis Vérande a quitté le Palais Royal, pour passer au Parc Sohmer, où il remplira les fonctions de régisseur.

JAMBES FRACTUREES

La voiture d'ambulance de l'hôpital Général a été appelée deux fois hier soir. A 8.30 elle est appelée au coin des rues Wellington et Shearer pour un nommé Hector Labonté qui s'était fait fracturer une jambe par la chute d'un morceau de fer aux entrepôts de la "Phœnix Bridge & Iron Works". Le deuxième appel de l'ambulance a été à 9.30 heures, au quai Jacques-Cartier, pour un nommé Napoléon Lachance, qui en travaillant à bord d'un steamer s'était aussi fracturé une jambe.

Lisez avec soin les témoignages d'hommes guéris par les Pilules Moro, et si vous souffrez, prenez-les, elles vous guériront aussi.

"J'ai travaillé longtemps dans les manufactures, toute la journée, je ne pouvais respirer l'air du dehors, et le soir, je rentrais chez moi fatigué, abattu, je n'avais pas le courage de prendre d'exercice. Je mangeais peu, n'ayant pas d'appétit et je digérais mal; mes forces diminuaient chaque jour; j'avais souvent mal à la tête, j'étais fiévreux et je toussais un peu. Je me croyais atteint de consomption, car ma femme était morte de cette maladie, et les remèdes que je prenais pour améliorer ma condition, comme à elle, ne me faisaient aucun bien. J'avais donc beaucoup de raisons de craindre pour ma santé, cependant, avant de cesser d'espérer, je voulus essayer les Pilules Moro, qui avaient opéré beaucoup de guérisons, à en juger par les témoignages publiés sur les journaux. Je n'ai pas à regretter aujourd'hui d'avoir employé ce remède et je me félicite d'avoir écrit aux médecins de la Compagnie Médicale Moro qui m'ont guidé dans le traitement d'une manière aussi sage et aussi sûre. Je m'attendais qu'il me faudrait beaucoup de temps pour faire disparaître complètement tout ce qui me faisait souffrir, et cependant, en moins de trois mois, ma santé s'était tout à fait rétablie. Les Pilules Moro ont agi rapidement et sur tous les points de ma maladie; elles ont fortifié non seulement mon corps, mais aussi ma volonté; elles m'ont donné du courage et m'ont rendu la vie moins sombre."

ALPHONSE BOUCHARD,
467 Division St., Fall River, Mass.

Les PILULES MORO se vendent partout 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50 et sont aussi envoyées par la malle, sur réception du montant.

Adressez vos lettres:

COMPAGNIE MEDICALE MORO,
1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

Le vieux Cigare fiable de **5** cts, fait à la main
Egal de n'importe quel Cigare de **10** cts.

Qualités qui distinguent les Grandas des autres Cigares

DANS LES
GRANDAS

La qualité est supérieure.
Le corps est plus rigide.
La satisfaction est plus grande.
Le prix est plus bas.

POURQUOI? Les CIGARES GRANDAS sont faits avec du pur tabac importé de la Havane.—Ils sont faits en Canada, par des ouvriers experts d'origine cubaine.

Le Droit est économisé.

Toutes les Marques enregistrées au Canada.

CHEMINS DE FER

LE PACIFIQUE CANADIEN

Service d'OTTAWA perfectionné

Départ de la Gare Windsor, 8.45 a.m., *9.40 a.m., $10.00 a.m., 4.00 p.m., *10.05 p.m.
Arrive à Ottawa, 11.45 a.m., *12.40 p.m., $1.25 p.m., 7.00 p.m., *1.40 a.m.
Départ de la Place Viger, 8.20 a.m., 5.45 p.m.

*Tous les jours, dimanches compris. §Les dimanches seulement. Les autres trains les jours de semaine seulement.

SERVICE DE QUEBEC. De la Place Viger
†8.30 a.m. †2 p.m. §3.30 p.m. *11.00 p.m.
†Jours de semaine. §Les dimanches seulement. *Tous les jours.

SPRINGFIELD, Mass. Service de chars et chars-dortoirs direct. Laisse la gare de la rue Windsor à 7.45 p.m., tous les jours, excepté le dimanche.

Bureau des billets de la Ville et du télégraphe, 129 rue St-Jacques, à côté du bureau de poste

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

DEPART DE LA GARE BONAVENTURE
"INTERNATIONAL LIMITED." à 9.00 a.m., tous les jours; arr. à Toronto à 4.40 p.m., Hamilton 5.40 p.m., Niagara Falls, Ont., 7.00 p.m., Buffalo, N.Y., 8.20 p.m., London 7.40 p.m., Detroit, 9.30 p.m. et Chicago à 7.20 p.m.

MONTREAL - NEW-YORK
Ligne la plus courte, service le plus rapide. 2 trains de jour, tous les jours excepté le dimanche dans les deux sens. 1 train de jour, tous les jours, dans les deux sens.
Départ de MONTREAL—
†7.15 a.m., †11.00 a.m., *7.35 p.m.
Arrive à NEW-YORK—
†6.30 p.m., †10.00 p.m., *7.20 a.m.
*Tous les jours. †Tous les jours excepté le dimanche.

MONTREAL ET SPRINGFIELD, MASS. Service de chars, chars-palais et chars dortoirs directs
Les trains quittent la gare Bonaventure à 9.01 a.m. les jours de semaine, à 8.40 p.m. tous les jours.

Pour le confort, voyagez par le réseau du chemin de fer du Grand Tronc.

Bureau des Billets de la ville, 137 rue St-Jacques, Téléphonez Main 460 et 461 ou à la gare Bonaventure.

MONTREAL PARK & ISLAND RAILWAY CO. — Service d'hiver, en vigueur lundi, le 3 Novembre 1902. — Ligne nier char pour Lachine, à 12 minuit. De de Lachine: Du bureau de poste, toutes les 20 minutes, de 6 a.m. à 11 p.m., de Lachine, toutes les 20 minutes, de 5.50 a.m. à 11.00 p.m., dernier char à 12.50 a.m., à St-Henri seulement. Sault au Récollet: De l'angle de Craig et St-Laurent, toutes ses 45 minutes, de 6 a.m. à 11.15 p.m. Du Sault au Récollet, toutes les 45 minutes, de 6 a.m. à 11.15 p.m. Cartierville, St-Laurent et Côte des Neiges: Chars directs sans changement, de l'angle des rues Craig et Bleury, toutes les heures, de 6 a.m. à 11 p.m. De Cartierville, toutes les heures, de 6 a.m. à 12 minuit. Service supplémentaire à la Côte des Neiges de l'angle des rues Craig et Bleury, toute les 30 minutes, de 6.30 a.m. à 9 a.m. et de 4 p.m. à 7 p.m. Des chars quittent Westmount, angle de l'avenue Victoria et de la rue Sherbrooke, toutes les 20 minutes, de 6 a.m. à 11.20 p.m. Les chars qui partent à 20 minutes après l'heure seuls se raccordent avec les chars de Cartierville. Pour renseignements, voyez les indicateurs qu'on peut se procurer aux bureaux de la compagnie, aux salles d'attente et des conducteurs. — F. L. WANKLYN, directeur gérant.

NAVIGATION

ELDER, DEMPSTER & CIE
Lignes Royales de Paquebots-Poste

DEPARTS D'ETE.
MONTREAL à LIVERPOOL

De Liverpool Mardi,		De Montréal Jeudi,
16 sept.	Lake Simcoe	2 oct.
23 sept.	Lake Champlain	9 oct.
30 sept.	Lake Ontario	16 oct.
7 oct.	Lake Erie	23 oct.
14 oct.	Lake Manitoba	30 oct.
21 oct.	Lake Megantic	Nov. 6
28 oct.	Lake Champlain	Nov. 13
4 Nov.	Lake Ontario	Nov. 20

PRIX DE PASSAGE D'HIVER.
PREMIERE CLASSE, PRIX — $45.00 en montant suivant aménagements et steamer.
DEUXIEME CLASSE, PRIX — $35.00 en montant suivant aménagements et steamer.
PRIX D'ENTREPONT — A Liverpool, Londres et Londonderry, $24.50 en montant.

MONTREAL à BRISTOL
MELVILLE ..... 26 août
MONTEREY ..... 29 août

MONTREAL à LONDRES
MILWAUKEE ..... 23 août
MONTEZUMA ..... 6 septembre
MONTREAL ..... 13 septembre

ELDER, DEMPSTER & Cie, 6 St-Sacrement Montreal.

ELLE LE TIENT ENFIN

Une femme, abandonnée par son mari en Angleterre, vient le relancer à Montréal et parvient à le faire condamner

Hier matin en cour des Sessions Spéciales, devant Son Honneur le juge Choquet, un nommé Joseph T. Stafford, alias J.-T. Ford, a subi son procès sous une accusation de vagabondage et il a été déclaré coupable. Il paraîtrait qu'il y a 14 ans, ce même individu quitta sa femme et ses quatre enfants en Angleterre. Son épouse délaissée le retraça son nom à New-York, il n'y a pas bien longtemps, et le poursuivit en cour de justice. Le mari se réfugia à Montréal avant que le procès fut instruit à New-York et rendu ici, il se procura une bonne position dans un bureau de comptabilité. Cette fois-ci, le nommé Stafford n'a pu échapper à la justice canadienne et il a été arrêté avec le résultat que l'on sait. En cour, hier matin, son jeune fils a voulu s'élancer sur son père pour le punir d'avoir délaissé sa mère; il va sans dire qu'il en fût empêché. La sentence dans cette cause sera prononcée plus tard.

RESPECT AUX MARQUES DE COMMERCE

Un nommé Joseph Vallée, de la rue Centre a plaidé coupable, hier, devant Son Honneur le juge Choquet, à deux accusations de s'être servi de l'étiquette de la "Wm. Dow Brewing Co" sans en avoir l'autorisation; il a été condamné sur chacune des deux offenses à $25 et aux frais.

TRAGIQUE COINCIDENCE

M. Ratté était aux funérailles de son père, lorsqu'on l'a élu député

Central Falls., R.-I., 5.—M. Léonidas Ratté, pharmacien, autrefois d'Ottawa, a été élu hier député républicain à l'assemblée législative du Rhode-Island par une majorité de 133 voix.

M. Ratté était à Ottawa hier pendant que se faisait son élection. Il était venu assister aux funérailles de son père.

PORTRAIT AU CRAYON

AVANTAGE EXCEPTIONNEL

Aimeriez-vous avoir votre portrait au crayon, artistement fait par un compatriote qui a étudié plusieurs années à Paris? Voici ce que le "Journal" vous propose:

Collectionnez dix des Coupons intitulés: "Portrait au Crayon," paraissant en dernière page du Journal, portant chacun un numéro différent, apportez-les à notre bureau avec la photographie que vous désirez faire agrandir et nous vous remettrons, dans un délai de dix jours, un

SUPERBE PORTRAIT au CRAYON

grandeur naturelle, buste 16 x 20, fini extra, satisfaction absolument garantie.

Ce portrait sera exécuté à la perfection par notre nouvel artiste Canadien-Français et vous sera livré à notre bureau même, avec encadrement si vous le désirez, aux conditions suivantes:

Pour un portrait sans encadrement:
10 Coupons et 50 cents.

Pour un portrait avec encadrement:
10 Coupons et $1.25.

C'est moitié prix,--le cadre seul vaut $1.50 dans le détail.

Les personnes résidant en dehors de Montréal et qui désireront recevoir leur portrait par la malle, devront envoyer 20 cts extra pour couvrir les frais d'expédition; nous n'envoyons pas de cadre hors Montréal.

Adressez: LE JOURNAL, 75 rue St-Jacques, Montréal.

Cette offre n'est ouverte que d'ici au 1er janvier prochain. -- Sachez en profiter.

GRAVURES DE SALON

AVEC OU SANS ENCADREMENT

Pour orner richement votre demeure à peu de frais, vous n'avez qu'à acheter le JOURNAL chaque matin.

Détachez le Coupon intitulé "Gravure de Salon" et conservez-le. Lorsque vous aurez dix Coupons, portant chacun un numéro différent, apportez-les à notre bureau et vous recevrez une

Magnifique Gravure de Salon

grandeur 16 x 20, aux conditions suivantes:

Pour une gravure sans encadrement:
10 Coupons et 10 cents.

Pour une gravure avec encadrement:
10 Coupons et 75 cents.

Cette gravure avec son encadrement vaut au moins $2.00 et nous vous la donnons pour 75 cts seulement et 10 Coupons du Journal. -- Pour les lecteurs de la campagne, 5 cents extra pour les frais de poste. -- Les cadres ne sont pas expédiés mais livrés à notre bureau. --Voici la liste de nos gravures:

1o Sacré-Cœur de Jésus.
2o Sacré-Cœur de Marie.
3o Nos Chéris.
4o La Boudeuse.
5o L'Escapade.
6o Le Pardon.
Riches lithographies en couleurs.
7o Portrait de Cartier. Gravure sur acier avec passepartout pour encadrement.

Ces gravures avec leur encadrement sont exposées dans nos vitrines où chacun peut les voir. -- Profitez de cette occasion.

Avis Important

MM. Camille Trempe, Arthur Millette, Louis Roch, Jos. Chapdelaine et L. A. Beauchesne sont nos agents-voyageurs pour la Province de Québec. — Ces messieurs sont conséquemment autorisés à percevoir le paiement des abonnements au JOURNAL et à donner des reçus.

LE JOURNAL GRATIS

Tout nouveau souscripteur qui nous enverra le paiement d'une année d'abonnement, recevra le Journal gratuitement jusqu'au 1er janvier prochain et aura droit à une magnifique prime. — De ce jour au dernier décembre prochain, le prix de l'abonnement pour l'année 1903 est réduit comme suit:

Edition Quotidienne: à Montréal, $3.00 par année; hors Montréal, $2.00 par année. Edition Hebdomadaire: à Montréal, $1.50 par année; hors Montréal, $1.00 par année. Strictement payable d'avance.

LE JOURNAL

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR

La Cie d'imprimerie Industrielle

PROPRIÉTAIRE

MILTON McDONALD, - Gérant.

ABONNEMENT:

ÉDITION QUOTIDIENNE

Montréal (livraison à domicile) $5 00 par année
Hors Montréal (par la malle) . . 2.00 " "
EDITION HEBDOMADAIRE 1.00 " "

STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE.

TÉLÉPHONE BELL:

Administration, Main 613
Rédaction " 3934

On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste du Canada, chez nos agents locaux et à nos bureaux. Tout doit être adressé,

LE JOURNAL,

75 Rue Saint-Jacques, Montréal.

MONTREAL, 6 NOVEMBRE 1902

LA CONFERENCE COLONIALE

LES ministres canadiens, qui représentaient notre pays à la conférence coloniale, n'y sont pas allés de main morte. Non contents du traitement privilégié de 33 1-3 pour cent, ils ont offert ce qui suit :

" La préférence existante de 33 1-3 " pour cent et une préférence addi- " tionnelle sur une liste d'articles " choisis (a) en réduisant davantage " les droits en faveur du Royaume- " Uni ; (b) en élevant les droits sur " les importations étrangères; (c) en " imposant des droits sur certaines " importations étrangères, actuelle- " ment admises en franchises."

Les autres colonies ne sont pas allées si loin dans la voie des concessions ; elles ont aujourd'hui à leur avantage de n'avoir pas subi l'humiliation d'un refus catégorique de l'Angleterre. Celle-ci a répondu qu'elle ne trouvait cette offre pas aussi avantageuse que le prétendaient les ministres canadiens. La conférence elle-même a adopté une résolution affirmant que, dans les circonstances où se trouvent les colonies, il n'est pas pratique d'adopter un système général de libre-échange entre ces dernières et le Royaume-Uni.

Voilà tout le résultat de cette fameuse conférence coloniale annoncée à sons de trompette et dont il devait sortir une série de mesures idéales pour le Canada !

La part prise par sir Wilfrid à ses délibérations s'est résumée à un monumental fiasco. Heureusement pour nous, l'Angleterre a refusé les offres de notre premier ministre.

Il ne nous reste plus aucune raison valable pour maintenir la clause préférentielle, et notre devoir est de l'abolir.

En somme, le voyage de sir Wilfrid Laurier en Europe est loin d'avoir été couronné de succès. Le grand homme qui, au dire des journaux libéraux, devait presque briser le concert européen n'a pas même été pris au sérieux par notre propre ministre des colonies.

Il n'a pas été plus heureux en France et en Italie. Nous sommes bien loin aujourd'hui des trois ou quatre traités que sir Wilfrid, avant son départ, promettait à M. J.-X. Perrault.

Il ne résulte absolument rien de la tournée européenne de nos ministres qui a coûté au pays la jolie somme de $50,000.

Et dire que la "Presse" affirmait d'un grand sérieux que sir Wilfrid, à son retour, portait sur sa physionomie l'empreinte de l'émaciation causée par les efforts qu'il s'était imposés pour la défense de nos intérêts!

O amitié d'enfance, tu es aveugle!

Ce doit être émaciant, en effet, de défendre des intérêts qui ne sont pas attaqués.

Les vrais défenseurs du Canada, en cette circonstance, ont été les autorités impériales qui ont mis un frein à l'accès de préférence dont souffrait sir Wilfrid.

Les autres colonies, fortes de l'expérience du Canada, n'ont pas voulu s'exposer à perdre les avantages des "nations favorisées" en accordant des préférences inutiles. Elles avaient sous les yeux l'exemple de l'Allemagne qui, avec l'aide même de l'Angleterre, nous place sur un pied d'infériorité dans son tarif. Elles ont agi sagement.

La conclusion la plus logique à tirer de toute la conférence, c'est que nos représentants s'y sont conduits comme de grands enfants, et ceux des autres colonies, comme des hommes d'affaires.

SIR MACKENZIE BOWELL

ON a vu par nos dépêches de la semaine dernière que le câble trans-Pacifique entre le Canada et l'Australie est terminé. C'est l'un des grands projets du siècle dernier qui se réalise. Le commerce en retirera de précieux avantages.

Au parti conservateur, et surtout à sir MacKenzie Bowell revient le mérite de cette grande entreprise. En 1893, sir MacKenzie Bowell a été délégué en Australie pour y promouvoir les intérêts de notre commerce et s'occuper d'un câble océanique entre le Dominion et les Antipodes. Il a travaillé ferme avec cette intention. Parlant à un politicien australien de ce grand projet, il dit : " Je le regarde comme essentiel au succès des relations commerciales qui peuvent se former entre les colonies et le Canada."

Grâce aux démarches de sir MacKenzie et à l'impression favorable qu'il a créée sur les hommes d'Etat australiens, nous avons eu, en 1894, la conférence intercoloniale qui s'est réunie à Ottawa. Choisi président de celle-ci, il en a profité pour pousser de l'avant la pose de ce câble. En 1896, il s'est rendu en Angleterre avec sir Donald Smith pour jeter les bases financières de ce projet.

Sir Sanford Fleming aussi a pris une part très active à toute cette organisation.

LA démission du candidat conservateur dans North Perth, Ontario, ne signifie pas qu'il y a eu corruption. Voici comment le " Globe ", organe en chef du parti libéral, apprécie cet événement :

" A part ses conséquences politiques, le résultat de l'élection de North Perth est satisfaisant. L'entrée de la majorité de deux voix en faveur du candidat conservateur était due à une erreur, non à une fraude, ni même à la négligence coupable. La cour rectifie l'erreur et rend les voix à nombre égal, et le siège est déclaré vacant. Il est généralement admis que l'élection a été honnête et juste".

LA sortie de M. Tarte du cabinet Laurier n'a pas mis fin aux dissensions qui minent les ministres fédéraux. M. Fielding, qui inspire le " Chronicle ", de Halifax, n'est pas un ami de M. Sifton. Le " Chronicle " critique sévèrement l'immigration des Doukhobors. Il dit :

" En face de la situation actuelle, de la sorte de réclame que reçoit le Canada, et des dépenses encourues par le Dominion pour cet insipide bétail humain, des remarques quelconques de la part du département paraîtraient être dans l'ordre des choses".

Parlez, monsieur Sifton, M. Fielding vous y invite.

L'IDEE de fonder une association de journalistes est très bonne, et l'on devrait prendre immédiatement les moyens de la mettre en exécution.

Pourquoi n'aurions-nous pas notre société comme le barreau, le collège des médecins, l'association des architectes, etc ?

Pour cela, il nous faudrait un acte de constitution civile, et, si nous voulons l'obtenir, mettons-nous immédiatement à l'œuvre. Car nous n'avons pas de temps à perdre pour donner les avis nécessaires dans la Gazette Officielle avant l'ouverture de la session.

Il n'y a aucun doute que les journalistes souffrent aujourd'hui du manque d'organisation. Dans les grandes cités des Etats-Unis, il y a de puissants clubs de journalistes où se trouvent d'excellentes bibliothèques.

Une bonne association est nécessaire, afin de resserrer les liens de confraternité qui nous unissent.

NOS jeunes amis, les étudiants de l'Université Laval, méritent d'être félicités pour le grand succès qu'a remporté leur banquet. Les Canadiens-français les plus éminents y ont assisté. Tout était admirablement bien organisé. Les discours ont été intéressants et M. Langlois a fait un président très correct. Nous avons raison d'être fiers de notre jeunesse étudiante.

QUAND M. Tarte était ministre, il avait de nombreux amis dans le parti libéral. MM. Charles Marcil, Hugh Guthrie, Robert Holmes, W. S. Calvert, Wm Ross et George Stephens, tous députés ministériels; l'hon. E. W. Ross, les honorables MM. Dryden, McMullen et Young ont parcouru avec lui toute la province d'Ontario pour prêcher la protection. Aujourd'hui, M. Tarte est un journaliste pur et simple, et tous ces messieurs l'abandonnent. Ils se rapprochent de sir Wilfrid et probablement le félicitent de s'être "débarrassé" du " maître de l'administration". O cavernes des bassesses politiques, vous êtes insondables!

M. F. D. MONK, C.R., M.-P. le chef populaire des conservateurs de cette province, adressera la parole à Trois-Rivières, le 14 novembre courant. Il sera accompagné des personnalités les plus marquantes du parti. Une assemblée aura lieu à huit heures du soir, probablement dans la grande salle de l'hôtel-de-ville. Les honorables MM. Casgrain, LeBlanc, Chapais, Pelletier et Bergeron accompagneront M. Monk.

M. R. L. BORDEN, C.R., M.-P., le chef distingué du parti conservateur, a eu l'extrême délicatesse de répondre en excellent français à la lettre d'invitation qu'il avait reçue des organisateurs du banquet des étudiants en droit. Ce fait est d'autant plus remarquable que, d'après une vieille habitude en ce pays, nos compatriotes anglais répondent en leur propre langue à toute communication qui leur est adressée en français. Mais M. Borden est un ami de notre nationalité et de la belle langue de Louis XIV. Il aime à s'exprimer en français et ne manque jamais une occasion de le faire. Il donne par là, un bel exemple aux hommes publics anglo-canadiens.

Le "Trifluvien" du 31 octobre 1902 contient l'entrefilet suivant:

La rumeur s'accrédite de plus en plus que M. WILFRID MERCIER, C.R., sera nommé juge pour succéder à feu le Juge Fontaine. M. Mercier a fait de nombreuses luttes pour son parti, et son élévation au Banc sera bien vue du public, étant donné la réputation de capacité et et d'honorabilité qu'il s'est faite au Barreau.

Doit-on dire "en" ou "au" Canada ?

SOUS ce titre, dans son numéro du 15 octobre dernier, " La Presse" publiait un article de la rédaction dont les conclusions m'ont fort étonné. Après avoir nié la règle archi-raisonnable qui veut que l'on mette "au" devant les pays masculins et "en" devant les pays féminins, elle cite de prétendues opinions sur des "au" et des "en" qu'elle auréole de guillemets sans toutefois en indiquer la source et puis elle conclut en disant:

" Voilà pourquoi " La Presse " laisse ses rédacteurs et ses collaborateurs écrire "au" ou "en", selon leurs caprices. Nous avons toujours cru, pour les raisons données plus haut, que "en" est préférable pour ceux qui vivent dans un pays aussi proche de nous que le Canada."

Ne serait-il pas plus raisonnable de chercher d'abord la règle ; de l'appliquer ensuite plutôt que de laisser au caprice le droit de régenter?

Parce que certains orateurs ou écrivains, peu nombreux d'ailleurs, soit par négligence, soit par une licence condamnable, se servent indifféremment de "au" ou de "en" devant le mot Canada, s'ensuit-il que cette forme non autorisée doit être adoptée ou rejetée suivant les caprices d'un chacun?

Je ne puis certainement pas l'admettre. Et il me semble qu'il y a de graves raisons pour cela.

D'abord, tout ignorant qu'un homme puisse être, l'a-t-on jamais entendu dire" en" Japon, "en" Pérou, ou "en" Etats-Unis ? Non jamais ! et l'usage de la préposition "en" dans ces cas serait barbare.

N'y aurait-il donc que pour notre pays que ce barbarisme serait toléré?

D'un autre côté, tout le monde observe scrupuleusement cette même règle quand elle s'applique à des pays féminins : en France, en Espagne, en Italie, en Amérique, etc. Devant tous les pays féminins personne, pas même celle dont l'oreille est la moins exercée, ne tolérerait l'emploi de "au": donc la règle n'est pas facultative mais absolue.

De son côté, afin de prouver qu'il n'y a pas de règle fixe à ce sujet, " La Presse" ajoutait : " Du reste, " pas un grammairien n'est capable " d'expliquer pourquoi la préposition " à" exprime, en même temps, la " direction" vers un but et le "repos" dans un endroit. Ainsi " on vit "en" France, on ne " vit pas "en" Venise, mais "à" " Venise."

Cet argument est on ne peut plus naïf. Il ne s'agit nullement ici de connaître le pourquoi des règles, mais bien tout simplement de constater leur existence. Ainsi l'on dit : vivre "en" France parce que la règle veut que devant un pays féminin on dise : "en" et qu'une autre règle, tout aussi légitime que la première exige que devant les noms de villes on dise "à" et non "en". Venise étant une ville et non un pays, on vit "à" Venise.

Maintenant, comme il n'est pas plus permis à la "Presse" qu'à moi-même, de pontifier en matière de langage, j'ai cru bon de fouiller un peu dans les ouvrages et les discours des hommes de lettre et, dans l'intérêt du bon parler, on me permettra d'en citer quelques-uns.

"A" Ceylan j'ai cueilli la feuille du bétel
La violette "en" Chine et la rose "au" Bengal.

Crémazie, "Retour de l'abeille."

Personne n'est mieux doué que vous pour créer "au" Canada la critique littéraire.

Crémazie, "Lettre à l'abbé Casgrain.

Pour nous, personnellement, il ne fait pas l'ombre d'un doute que Cartier érigea son fort sur la rive gauche du Loiret. Et voici pourquoi: Cartier savait qu'il lui faudrait hiverner "au" Canada. — N.-E. Dionne.

Vous êtes huit cent mille aux Etats-Unis, messieurs, nous sommes ici "au" Canada un million et demi.

Honoré Mercier,
Saint-Jean-Baptiste de 1889.

A l'occasion de notre fête nationale, le gouvernement a arboré sur ses édifices le pavillon des différentes nationalités qui vivent "au" Canada.

Le même.

Le navigateur de Saint-Malo n'a pas fait moins de quatre voyages "au" Canada.

Hon. P.-J.-O. Chauveau, 24 juin 1889.

....Je vous aurais dit que j'avais hâte alors de revenir "au" Canada, revoir les bords enchanteurs du St-Laurent.

Lettre de Sir Hector Langevin.

.....Il n'y a pas de pays au monde où la liberté bien entendue soit plus complète qu'"au" Canada et il en est bien peu où elle le soit autant.

Charles Langelier, St.-Jérôme de 1889.

.....la France ennemie déclarée de Dieu et de son Eglise a aussi fait irruption "au" Canada.

J.-P. Tardivel, "Pour la Patrie."

.....ces 60,000 héros obscurs voyaient leur mémoire honorée par 1,700,000 Canadiens-français "au" Canada et 800,000 Canadiens-français aux Etats-Unis.

Faucher de Saint-Maurice.
Convention de Nashua.

Ainsi donc, supprimer la foi catholique "au" Canada, par tous les moyens, etc.

Rév. M. P. Labrecque,
Sermon de la St.-J.-Bte à Québec 1888

Il existe aujourd'hui "au" Canada un fort mouvement national dans la bonne direction.

Hon. J.-I. Tarte,
Discours au Sault-Sainte-Marie.

Larousse dit: On distingue "au" Canada, deux régimes, etc.

Le Christianisme catholique fut apporté "au" Japon en 1549.

Le même.

Enfin, certains marsupiaux existent "au" Brésil.

Le même.

Le catholicisme est la religion d'Etat "au" Chili.

Le même.

On trouve à la fois "au" Guatemala les cultures, etc.

Le même.

Au mot "catty" Larousse dit: Unité de poids pour les métaux, usitée "en" Asie, "au" Japon, "en" Chine "au" Siam, "à" Manille, etc.

En lisant cette définition de Larousse, on serait porté à croire qu'elle a été écrite expressément pour en établir la règle.

Et combien d'autres bons écrivains ne pourrions-nous pas citer à l'appui de notre thèse; mais franchement nous n'en voyons pas l'utilité.

F.-H. HEBERT.

LA CONFERENCE COLONIALE

Déclaration officielle de M. Fielding, ministre des finances—Le commerce et la préférence.

Ottawa, 5.—L'honorable M. Fielding a fait ce matin la déclaration suivante:

"Le livre bleu publié à Londres contient plusieurs discours prononcés par des membres du cabinet impérial sur des sujets qui devaient être discutés à la conférence, mais les débats qui ont suivi ont été traités comme confidentiels et, conséquemment, ne sont pas inclus dans le rapport. Toutes les résolutions adoptées par la conférence sont publiées. Sur plusieurs questions d'une importance spéciale des documents sont inclus dans le rapport publié.

Au sujet du commerce préférentiel les membres du cabinet impérial étaient portés à réduire la valeur de la préférence accordée par le Canada. La Chambre de Commerce anglaise a soumis des statistiques faites avec soin, sur le commerce entre le Royaume-Uni et les colonies, et un mémoire spécial au sujet de l'effet du tarif préférentiel canadien, sur le commerce entre le Royaume-Uni et le Canada. Dans ce mémoire elle disait que, malgré la préférence, le tarif canadien était encore élevé, et que cette préférence n'offrait pas d'avantage matériel à l'Angleterre.

Les ministres canadiens ont présenté eux aussi, un mémoire donnant l'historique du tarif préférentiel, constatant l'augmentation du commerce entre le Canada et la mère-patrie et prétendant que cette augmentation était due en très grande partie à la préférence. Des débats ont eu lieu à ce sujet et la question a été prise en considération par les comités.

Au cours des négociations ona fait des suggestions sur les avantages additionnels qui pouvaient être offerts à l'Angleterre en retour d'une préférence sur le marché anglais.

Le président de la Chambre de Commerce, l'hon. M. Gerald Balfour, a présenté à la conférence un mémoire faisant connaître ce que les colonies étaient disposées à accorder en échange de cette préférence de l'Angleterre. Voici le texte de ce mémoire:

MEMOIRE DU PRESIDENT DE LA CHAMBRE DE COMMERCE

"Comme résultat des communications qui ont été échangées, il est entendu que les représentants des colonies ci-dessus mentionnées sont disposés à recommander à leur parlement respectif un traitement privilégié aux marchandises anglaises sur les bases suivantes :

Canada — La préférence existante de 33 1-3 pour cent et une préférence additionnelle sur une liste d'articles choisis (a) en réduisant davantage les droits en faveur du Royaume Uni (b) en élevant les droits sur les importations étrangères; (c) en imposant des droits sur certaines importations étrangères actuellement admises en franchise.

Australie.— Traitement préférentiel dont la nature et l'étendue ne sont pas encore définis.

Nouvelle-Zélande — Une préférence générale de dix pour cent. Réduction générale du droit actuel sur les articles anglais manufacturés, ou une réduction équivalente sur une liste d'articles choisis, d'après les bases proposées par le Canada, à savoir:

(a) En diminuant davantage les droits en faveur du Royaume-Uni ; (b) en augmentant les droits sur les importations étrangères ; (c) en imposant des droits sur certaines importations étrangères actuellement sur la liste des articles admis en franchise.

Le Cap et Natal.— Une préférence de 25 p. c. ou son équivalent sur les marchandises soumises à des droits et autres que les articles taxés spécialement, préférence qui serait donnée en augmentant les droits sur les importations étrangères.

Finalement une résolution sur le commerce préférentiel a été adoptée par la conférence, et les ministres canadiens ont résumé les débats qui avaient eu lieu sur cette question dans un mémoire inclus dans le livre bleu.

LA RESOLUTION

La résolution de la conférence se lit comme suit:

"(1) Cette conférence reconnait que le principe du commerce préférentiel entre le Royaume-Uni et les domaines de Sa Majesté au delà des mers stimulerait et faciliterait le commerce mutuel et donnerait plus de force à l'empire en favorisant le développement des ressources et des industries des différentes parties qui le composent.

(2) Cette conférence reconnait que, dans les circonstances où se trouvent les colonies, il n'est pas pratique d'adopter un système général de libre-échange entre la mère-patrie et les domaines de l'Angleterre au delà des mers.

(3) Cependant, pour favoriser l'augmentation du commerce dans l'empire, il est à désirer que les colonies qui n'ont pas encore adopté une telle politique donnent, en autant que les circonstances le leur permettent, un traitement préférentiel substantiel aux produits et aux articles manufacturés du Royaume-Uni.

(4) Les premiers ministres des colonies représentent respectueusement au gouvernement de Sa Majesté qu'il est opportun d'accorder, dans le Royaume-Uni, un tarif préférentiel aux produits et aux manufactures des colonies, soit par exemption, soit par réduction des droits qui ont été ou qui seront dorénavant imposés.

(5) Les premiers ministres présents à la conférence se chargent de soumettre à leurs gouvernements respectifs, à la première occasion, le principe de la résolution et de leur faire prendre les mesures nécessaires pour lui donner son effet.

Voici la déclaration finale des ministres canadiens sur le tarif préférentiel :

"Cette question a engagé à plusieurs reprises l'attention de la Conférence. Dès le commencement, M. Chamberlain a émis l'idée qu'elle devrait plutôt être étudiée par les représentants de chaque colonie avec l'aide du président du Board of Trade, M. Gerald Balfour, et des chefs de son département. En conséquence, les ministres canadiens eurent plusieurs entrevues fort longues avec ces messieurs et discutèrent le sujet au long. Ils eurent aussi l'occasion d'exposer le sentiment des Canadiens à M. Chamberlain. Ces discussions étaient naturellement verbales et d'un caractère privé. Maintenant que la conférence va se terminer, il est désirable que les négociations, ainsi que leur résultat final prennent une forme officielle pour qu'elles soient enregistrées.

Depuis le commencement de la discussion, les ministres canadiens ont soutenu que la préférence substantielle donnée depuis quelques années par le Canada aux produits de la mère-patrie méritait en retour que les produits alimentaires canadiens fussent exemptés, dans le Royaume-Uni, des droits récemment imposés. Les ministres ont confirmé par écrit et dans des entrevues particulières avec les ministres de l'Empire les représentations déjà faites par le canal du Haut-Commissaire Canadien.

De la part du gouvernement impérial M. Chamberlain répondit qu'il ne pouvait pas donner son assentiment aux propositions du gouvernement canadien. Il fit observer que le gouvernement impérial ne pensait pas que le Canada trouvait que le commerce du Royaume-Uni ne fut pas pour lui aussi avantageux que le prétendaient les ministres canadiens malgré qu'il appréciait hautement le sentiment qui avait poussé le Canada à accorder un tarif préférentiel.

NOSSEIGNEURS LANGEVIN ET GRAVEL AU COLLEGE BOURGET

Rigaud, 4. — (Spécial). — Hier, Nosseigneurs Langevin, évêque de St-Boniface, Gravel, de Nicolet, honoraient de leur visite, le Collège Bourget, après avoir été les hôtes de M. l'abbé Reid, curé de Rigaud.

C'est dans la salle des Colonnes, que le Révérend Père directeur a conduit Leurs Grandeurs afin de leur présenter la communauté réunie. Il leur a exprimé en termes émus les sentiments que tous éprouvaient d'une telle visite et combien ils étaient heureux de déposer aux pieds des vénérés Pasteurs, l'hommage de leur gratitude et de leur filial attachement.

Monseigneur Langevin prit la parole pour remercier en son nom et au nom de Monseigneur Gravel ceux qui leur souhaitaient de si bon cœur la bienvenue. Puis, avec une persuasive éloquence, il a dit quel était son bonheur de se trouver au milieu de cette jeunesse de collège sur qui l'Eglise fonde de si belles espérances; que la Patrie compte sur eux tous, parce que tous auront l'occasion de la servir dans la sphère d'action que la Providence leur assignera. Il leur a dit d'être fidèles aux vieilles traditions nationales, glorieux apanage de la province de Québec.

Au milieu d'un religieux silence, il a rappelé le dévouement des missionnaires, les sacrifices multipliés qu'il a fallu faire ou accepter pour faire asseoir la Foi dans les cœurs; pour continuer cette oeuvre qui se perpétue à travers les âges, il fait appel à ceux que Dieu favorise d'une vocation religieuse.

Les derniers mots de Leurs Grandeurs ont particulièrement ému l'assistance, il s'agissait du lendemain qui fut décrété grand congé.

Pour être complet, pour être juste, il faut remercier les musiciens d'avoir tant ajouté à l'éclat de cette fête qui n'a duré que quelques instants.

—M. l'abbé Reid, curé de Rigaud, a vait l'honneur de compter parmi ses hôtes, Leurs Grandeurs, Nosseigneurs Langevin et Gravel, ainsi que Messieurs les abbés Thibaudier, vicaire général du diocèse de Nicolet; J.-A. Béanger, curé de Saint-Joseph; D. Chevrier, P.-S.S., de Saint-Jacques; H. Langevin, chapelain à Lachine; Candide Thérien, chapelain du Mont-Saint-Louis; J. Dupras, ancien curé de Sainte-Philomène; F. Fournier, curé de Saint-Eugène; A. Primeau, curé du Très-Saint-Rédempteur; Révérend Père Richard, directeur du Collège Bourget; J.-A. Jalbert, procureur; F.-X. Tisseur, vicaire à Rigaud.

Cette visite est toute à la louange notre dévoué pasteur. L'honneur qui lui a été fait hier est de nature à rendre encore plus fiers de leur curé, les paroissiens de Rigaud.

Le coroner McMahon se rendra aujourd'hui à Caughnawaga pour ouvrir une enquête sur le cadavre d'un indien qui a succombé à des blessures qu'il a reçues dans un accident en travaillant dans les chantiers.

Maison de Finance

ROBERT

JE suis autorisé à recevoir des souscriptions pour un montant limité d'obligations, donnant droit à un bonus libéral en actions, d'une nouvelle entreprise d'Eclairage et de Force Motrice, située en dehors du Canada. Cette entreprise est sous le contrôle des mêmes capitalistes qui ont lancé la Compagnie de Tramways, d'Eclairage et de Force Motrice de Sao Paulo. Les versements sur ces obligations sont échelonnés de manière à couvrir la période de construction, comme suit :

10 p.c. le 5 Décem. 1902	10 p.c. le 5 Juin 1903	10 p.c. le 5 Novem. 1903
10 p.c. le 5 Février 1903	10 p.c. le 5 Août 1903	10 p.c. le 5 Janvier 1904
10 p.c. le 5 Avril 1903	10 p.c. le 5 Septem. 1903	10 p.c. le 5 Mars 1904

An fur et à mesure des versements, les fonds portent 5 p.c. d'intérêt. Pour plus amples détails et pour souscrire, s'adresser à

ANTOINE ROBERT, 180 Rue St-Jacques, Montreal.

278—5-6

THE

LAURIE ENGINE COMPANY.

Pour augmenter l'économie de votre materiel de vapeur, nos

Appareils pour Chauffer l'Eau d'Alimentation

sont incomparables.

CARTES D'AFFAIRE

OPTICIEN

ROD. CARRIERE,

Opticien diplomé du Collège d'Optique de Philadelphie.

Les prescriptions de Messieurs les Oculistes sont remplies avec soin et à des prix modérés. Ajustement parfait.

1540 rue Ste-Catherine, Montréal
Entre les rues St-André et St-Timothée
TEL. BELL EST 2257. 151-1a

ELECTRICIENS

E. L. LEBRUN M. DE VILLIERS

Electric Eng. & Supply Co.

21, RUE BLEURY

Manufacturiers d'Appareils Electriques, Dynamos, Moteurs. Appareils Spéciaux dessinés et Construits.
148-1a

MARCHANDS DE BOIS

O. Dufresne, Jr. & Frère

BOIS DE SCIAGE, EN GROS. . . .

2388, rue Notre - Dame,
MONTREAL.

Bureau principal et Clos:
512 Lagauchetière, Tél. Bell Est 1678, March. 73

D. PARIZEAU

BOIS de Sciage — BOIS DE CHARPENTE

Clos—rue St-Laurent St-Louis du Mile-End Tél. des March. 1941

HOTELS

HOTEL ST-JAMES

En face du Dépôt G. T. R. et tout près du Dépôt C. P. R.

PLAN EUROPÉEN ET AMÉRICAIN.
Muni de toutes les améliorations modernes.
THEO. LANCTOT, Propriétaire.
95-1

HOTEL RIENDEAU

ARTHUR TANGUAY, Prop
Près le Palais de Justice et l'Hotel-de-Ville.)
58-60 Place Jacques-Cartier
MONTREAL 119-1a

HOTEL JACQUES - CARTIER

Le plus Central et le plus Populaire.—Voitures à l'arrivée des Trains et des Bateaux. Taux, de $1.00 à $2.00 par jour.
Place Jacques-Cartier, Montréal.

Z. DUPRESNE & CIE, - Propriétaires
108-1a

RESTAURANTS

Bon Souper !

Avec sa bonne amie,
Si l'on veut bien souper,
L'ALCIDE fait envie.
Allons donc en goûter.
Très chic et très attirant,
L'Alcide Restaurant.
Coin St-Dominique et Lagauchetière.
4

Le Bon Monde

se donne rendez-vous, chaque jour au
"CAFÉ DE LA PRESSE"
63 RUE SAINT-JACQUES.
C'est un pied-à-terre charmant où l'on trouve vins, liqueurs, boissons gazeuses et cigares de choix.
J. L. PHILLIPS, prop.
(2) Ex-gérant du Club Canadien.

Crown Café

LE RESTAURANT des bons vivants et des sportsmen. Tout est de choix.
1992 rue Sainte-Catherine
(Vis-à-vis l'Ecole du Plateau.)
ABRAHAM DUPERE
Téléphone Bell, Main 593. 194-1a

MAISONS D'ÉDUCATOIN

International Business College

Place d'Armes, Montreal.
COURS DU JOUR ET DU SOIR.
Enseignement individuel. Tel. Main 309.
236-m-j-s-n CAZA & LORD, Directeurs

DENTISTES

Nos dents sont d'une grande beauté naturelles, inusables, incassables, sans traces d'artifices et donnent la plus grande satisfaction à tous. Elles sont garanties. Or, ciment, argent pour plombage. Electricité.
INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMERICAIN
162 rue SAINT DENIS.
221—m-j-h-n

N. LEVEILLE

MARCHAND TAILLEUR

NOUVEAUTES D'AUTOMNE
Etoffes dans les derniers goûts
Coupe Garantie
1686 Notre-Dame, Cite.

La Compagnie du Musée Eden,

Loue et vend les fameux appareils Edison, à vues animées et fondantes, " Kinétoscope " pour soirées et assemblées de toutes sortes. S'adresser à
206 rue St-Laurent, Montréal.
116-j-o

Elements de succès!

Le commis derrière son comptoir, le courtier inquiet sur les fluctuations de la finance, l'homme d'affaires au guet d'une entreprise, l'homme du monde, trouvera dans le journal du matin de quoi se rendre intéressant en même temps que des éléments de succès.

AVOCATS

F. J. BISAILLON, C.R.
ARTHUR BROSSARD, L. L. B.
HECTOR ROANNES BISAILLON, L. L. B.

Bisaillon & Brossard

— AVOCATS —
11 ET 13 CÔTE DE LA PLACE D'ARMES.
1a MONTREAL.

McGibbon, Casgrain, Ryan & Mitchal

AVOCATS
Bâtisse de la Canada Life,
Rue St.-Jacques, Montréal.

BELL TEL. 1615. R.P. BOITE 2265.

BEAUDIN, CARDINAL, LORANGER & ST-GERMAIN,

AVOCATS.
1608 RUE NOTRE-DAME.
S. Beaudin, C.R., J. T. Cardinal, L.L.R., L. J. Loranger, L.L.D., P. St. Germain, L.L.L., J. H. Loranger, L.L.L.

LeBlanc & Brossard

.... AVOCATS ....
66 RUE ST-JACQUES, 66
Tel. Bell Main 315
P. Ev. LEBLANC, C.R. M.P.P. } MONTREAL
EDMOND BROSSARD, L.L.M.

P. B. MIGNAULT, C.R.

.... AVOCATS ....
Edifice de la Banque d'Hochelaga,
97 RUE ST-JACQUES
Téléphones { Bureau, Main 2632 / Résidence, Est 1596
281-1

F. D. MONK, C.R., M.P. W. A. BAKER, L.L.B.
Tel. Main 1718.

MONK & BAKER,

AVOCATS.
58 St-François-Xavier, - MONTREAL.
280-1a

Prefontaine, Archer, Perron & Taschereau,

AVOCATS,
Bâtisse de l'Assurance Royale, 2 Carré de la Place d'Armes, Montreal.
Raymond Préfontaine, B.C.L., C.R., M.P.
Charles Archer, B.C.L. J. L. Perron, B.C.L.
Robert Taschereau, L.L.D. 202-3m

CAMPBELL, MEREDITH, MACPHERSON & HAGUE

.....AVOCATS.....
C. S. CAMPBELL, C.R. F. E. MEREDITH, C.R.
K. R. MACPHERSON H. J. HAGUE
A. R. HOLDEN
Bureau : — Rue St-Jacques — Batisse de la Banque des Marchands. 267-1a

NOTAIRES

Tél. des Marchands 445. Tél. Bell 1854.

LEANDRE BELANGER

Notaire, Comptable et Commissaire . . . .
18 RUE ST-JACQUES, MONTRÉAL.
116 RUE VISITATION,
59-1an

TEL. BELL MAIN 2283.

J. U. MEUNIER,

NOTAIRE
74 RUE ST-JACQUES
Argent à prêter sur hypothèques à 5 et 6 pour cent à la ville et à la campagne. 267-1a

CALIXTE COYETTE, N.P.,

ST-VINCENT DE PAUL, QUE.
Bureau à Montréal, les Mardis et Vendredis, No 16 RUE ST-JACQUES,
Chambre 30. Tél. Bell, Main 4330.
Argent à prêter sur hypothèques, à 5 et 6 pour cent, à la ville et à la campagne. 227-1an

J. A. H. ST-DENIS — OSCAR HEBERT

St-Denis & Hébert

Notaires
58 Rue Saint-Jacques
Argent à prêter sur hypothèque

ARCHITECTES

TEL. BELL 2287

L. Z. GAUTHIER

ARCHITECTE ET EVALUATEUR
Bâtisse Banque d'Epargne, Chambre No. 7
180, Rue Saint-Jacques
MONTREAL 282-1a

G. A. MONETTE, ARCHITECTE

Diplomé de l'Association des Architectes de la Province de Québec.
97 RUE ST-JACQUES, - - MONTREAL.
Téléphone Bell Main No. 2409.
Téléphone des Marchands No. 835.

COMPTABLES

CHARTRAND & TURGEON

COMPTABLES
180 ST-JACQUES, - - Montréal.
Tél. Bell Main 2638. Marchands 642
118-8n

VITAL RABY. J. O. MOTARD.

RABY & MOTARD

Comptables, Auditeurs et Commissaires et Agents Généraux
71a Rue St-Jacques, - Montréal
Tel. Bell Main 1254. March. 1672

SOLLICITEURS DE BREVETS

BREVETS D'INVENTION CANADA ET ETRANGER

BEAUDRY & BROWN
INGÉNIEURS CIVILS ET ARPENTEURS
907 RUE ST. JACQUES, MONTREAL

BREVETS MARQUES DE FABRIQUE. DESSINS.

FETHERSTONHAUGH & CIE,
Canada Life Building MONTREAL
88-1a

SALONS DE BILLARD

SALONS DE BILLARD ET POOL ET Magasin de Cigares

F.-X. SAUVIAT,

1676 RUE NOTRE-DAME
Edifice Balmoral.
150-11-m

R·I·P·A·N·S

Il est très peu de cas de mauvaise santé dans lesquels il n'est pas avantageux de faire usage d'une Tabule RIPANS de temps à autre. En vente chez les pharmaciens. Le paquet de Cinq-Cent est suffisant pour les cas ordinaires. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année. 44-1y

Au saut du lit

Le journal du matin vous renseigne sur tout ce qui s'est passé depuis l'après-dîner de la veille, tandis que le journal du soir ne vous offre, réellement, en fait de dernières nouvelles, que ce qui s'est passé dans le cours d'un avant-midi sans importance au point de vue des événements.

Scroggie's

Le Magasin qui donne le Ton

Facile à Atteindre !

Ce magasin est en communication directe avec toutes les parties de la ville. Les tramways vous conduisent à la porte et un bon système de livraison vous livre promptement les marchandises achetées. A cette saison de l'année où le temps se fait orageux, il y a un véritable confort et une grande commodité à venir directement et à faire tous ses achats dans un seul magasin.

Les gens ont leurs magasins favoris et rien de ce que nous pouvons dire ne les détournera aussi rapidement que la seule idée d'économiser de l'argent. Nous sommes tous semblables sous ce rapport, nous voulons avoir le double de la valeur pour une piastre. C'est pourquoi ces colonnes ont trait tout particulièrement aux prix. Vous pouvez par un regard voir si ces choses sont bien celles que vous désirez.

Offres Spéciales de Novembre en Etoffes à Robes

1500 verges d'étoffes en cheviote et Herringbone, bonne pesanteur pour costumes de demoiselles et d'enfants, un grand assortiment de couleurs, marron, gris Oxford et Cambridge, drab, vert. Prix régulier, 40 cents. Vente de novembre..... .25

Drap Amazone noir, 45 pouces de largeur, valeur spéciale, teinture vive, tout en pure laine. Prix de vente de novembre..... .50

Popeline noire, 44 pouces de largeur, de très belle qualité, toute en pure laine et garantie de teinture vive. Régulier, 85 cents. PRIX DE VENTE DE NOVEMBRE..... .69

Nouvelle Zibeline de haute classe, à rayures invisibles, 54 pouces de largeur, avec surface velue, dans toutes les nuances populaires de réséda, vert, nouveau bleu, bleu-marin, gris Oxford et Cambridge, et brun. Valeur régulière, $1.35. Prix de vente de novembre..... .90

Serviettes frangées pour Chambre à Coucher

Qualité supérieure de serviettes en pure toile Huckaback, avec extrémités frangées, et bordures unies ou rouges. Dimension, 20 x 40 pouces. Régulier, 40 cents la paire. Spécial, la paire..... .25

Valeurs Spéciales en Doublures

Doublure en laine carreautée de qualité pesante, dans les couleurs de vert, bleu, gris, rouge, brun, noir et blanc, pour doublures de pardessus, manteaux et collerettes Golf. Régulier, $1.00 la verge. Spécial..... .65

Une occasion en Flanellette

1200 verges de flanellette de sortie, pour chemises, complets Pyjama, sacs de toilette, 25 patrons divers, à votre choix. Régulier, 12 1-2 cents la verge. Spécial..... .09

Souliers Oxford de $3.00 pour Dames Aujourd'hui $1.00

316 paires de beaux souliers Oxford, bas, en chevreau Vici et lacés, avec semelles légères, tournées à la main, pointés de 2 1-2 à 7..... $1.00

Les plus belles fabrications américaines et canadiennes. Prix régulier, $2.00, $2.50 et $3.00. Aujourd'hui, à 8 heures a.m., votre choix pour... ... $1.00

Une offre remarquable en Corsets

Corsets P. N., faits en bon sateen, de longueur moyenne, hanches courtes, garnis de dentelle et de ruban étroit, couleurs : noir, gris et blanc. Grandeurs, 18 à 27 pouces. Très spécial..... $1.10

Les corsets peuvent être envoyés parfaitement par la poste, au prix supplémentaire de 10c. Les clientes en dehors de la ville feraient bien de profiter de cette offre spéciale.

Offres Spéciales du Département des Articles estampés et de fantaisie

Il serait impossible de vous donner une idée de l'immense variété de marchandises que nous avons en fait de draperies de soie, de couvertures de table, de tidies, de dessus de coussins et de toile. Voici quelques offres spéciales. Draperie de soie, 20 x 90 pouces..... $1.75

Tapis de table de fantaisie, 36 x 36 pouces..... ... $2.25

Dessus de coussins, 20 x 20 pouces, toutes nuances..... .59

Tidies de fantaisie, dans toutes les couleurs, depuis..... .25

Nappes pour le thé en toile Union, ourlée, dimension, 36 x 36 pouces. Estampées ou unies..... .39

Nappes de plateaux avec piqûres de fantaisie, dimension, 18 x 27 pouces. .25

Dessus d'oreillers, dimension, 32 x 32 pouces..... .35

Manteaux de Dames

Manteaux trois-quarts, faits en frieze tout laine, noir et Oxford, avec le plus nouvel effet de dos box, avec yoke et poignets retournés, garnis de corde et doublés en tissu noir mercerisé et pesant, pour dames. Spécial... $13.50

Manteaux Monte-Carlo

Longueur trois-quarts, en frieze, fini velours, gris Oxford et noirs, avec poignets retournés, garnis de boutons d'écaille et doublés en magnifique tissu noir mercerisé, pour dames. Spécial..... $10.50

Casques en Mouton gris pour Enfants

Qualité spéciale de casques en mouton gris, doublés en satin de première qualité, et finis avec calottes de velours. Spécial..... $3.20

Pardessus en Drap Couverte pour Garçonnets

Pardessus en drap couverte bleu-noir, faits avec capot, doublés en tweed de fantaisie, capot doublé en flanelle bleue, pour garçonnets. Spécial $4.25

Habillements de Garçonnets

Habillements de 3 morceaux en tweed de fantaisie ou en serge bleu-marin, bonne doublure, pour garçonnets. Spécial..... $3.50

Echantillons envoyés par la Poste, gratis sur demande.

W. H. SCROGGIE, Angle des rues Ste-Catherine et Université.

COMMERCE.

Actifs à la Baisse

Wall Street et Montréal ont dérouté le public

LE PACIFIQUE ET LE STEEL

Ont grandement souffert. Le résultat de l'élection des républicains a été le signal de la baisse

(Des bureaux du "Journal.")
Mercredi, 5 Nov.

L'action inattendue du marché de Wall Street a dérouté tout son monde aujourd'hui, et la dégringolade subite, qui a suivi la victoire incontestable du parti républicain, a été une véritable déception pour tous ceux qui comptaient avec raison, apparemment, sur une hausse.

Contrairement à l'expectative, les gros financiers, influencés sans doute par des considérations plus graves et rendus hostiles par des propos courants d'exportations d'or, au lieu de supporter le marché, l'abandonnèrent à ses propres forces, après lui avoir infligé de bonne heure le coup de pied de l'âne.

Après un début actif et ferme le marché local fut complètement désorienté par les premières nouvelles venues de Wall Street, et le Pacifique, le Steel le Twin City, et le Détroit se heurtèrent aux offres nombreuses, qui survinrent, avec le résultat que les cours déclinèrent graduellement, entraînant tout le reste du marché.

Les offres furent d'abord facilement absorbées, mais les vendeurs ont opéré vigoureusement, dominant les acheteurs de plus mince catégorie. La clôture s'est faite calme, mais à la baisse, et nul ne peut prévoir ce que fera le marché demain.

Cependant il est permis d'anticiper une accentuation de la baisse. Le marché a en effet démontré sa faiblesse d'une manière trop marquée, à la première occasion adverse, pour croire qu'il peut compter sur un support substantiel. La situation financière locale ne favorise pas du reste un mouvement spéculatif très étendu en ce moment.

Les pertes les plus considérables de la journée sont celles enregistrées par le Pacifique de 136 3-4 à 134 1-4 et le Steel, de 61 3-4 à 59 1-4.

Le Twin City baisse de 118 7-8 à 118 et le Detroit perd un point à 87 1-4.

Le Coal a été plus soutenu aux environs de 131 1-2.

Le Street fléchit de 2 points à 277, en dépit de l'excellente impression produite par la publication du rapport, qui a été soumis aux actionnaires aujourd'hui aet approuvé à l'unanimité. Le Toronto est lourd à 117 3-4, en baisse de 1-4.

Les cotes suivantes ont été spécialement câblées de Londres aujourd'hui à MM. L. J. Forget & Cie:

Grand Tronc 1re pref. 108 1-4: 2e 96 1-4. 3e 46 3-4.

Pacifique Canadien: 140.

Baie d'Hudson 35.

BOURSE DE MONTREAL

MM. L. J. Forget et Cie, courtiers, 1713 rue Notre-Dame, nous fournissent le rapport suivant :

VALEURS.	Demande	Offre	Demande	Offre
	5 Nov. 12.30 a.m.		5 Nov. 3.00 p.m	
Pacifique Canadien xd	135¼	135	134¾	134¾
Detroit Electric	87½	87¼	87½	87¾
Duluth Com	20	18	20	18
Toledo Ry	38	33½	37	32
Tram. Elec., Winnipeg				
S. Ry, Montréal	279½	278½	278	276½
West India Elec				
do Toronto	118	117	118	116
do Halifax	105	102½	110	100
do St-Jean	130	119	130	115
Twin City Transit	118½	118¼	118	118
Can. Pac. nouveau	136	134½	135	134
Che Rich. & Ont.	100	96½	100	99
Cable Commercial x	177½	176	176	174
Télégraphe Montr'l, xd	170	165	170	164
Téléphone Bell xd	168½	162	168½	162
Dom. Iron Steel	60¼	60¼	59½	59
do do pref	92¼	89	90½	86
Mont. Heat L. Power	97	90½	98	96½
Nova Scotia Steel Com	110	100	109	100
Nova Scotia Steel pref.	140	132		
Laurentide Pulp	100	95	100	95
Coton, Montréal	133	128	135	128
do Dominion	57½	57	59	57
do Can. Coul	60	50	60	50
do Marchands		65		
do Montmorency				
MINES.				
War Eagle				
Republic				
Payne			17	
Virtue				
North Star				
Ogilvie Fin com	137½	125	137	128
Dominion Coal Com	138	131	132	130
do pref				
Inter. Coal Com	75	73	75	73
do do pref	95	80	95	80
B. C. Pckr's Ass'n ...A	102		102	97
do do ...B	102		102	
Windsor Hotel	100	50	80	50
BANQUES.				
Banque Montréal		202		202
do Ontario		136		136
do B.N.A.				
do Molsons	217	215	217	215
do de Toronto		250		250
do des Marchands		161		161
do Royale		184		184
do de la N. E.		260		260
do des Cant. de l'Est		161		161
do de Québec	122	118	122	117
do Union	130	120	130	120
do du Commerce				
do Hochelaga				
Com.			250	145
North West Land. Pfd			102	98
DEBENTURES				
Dom. Iron Steel	91	89½	91	89
Land Grapi				
Com. Cable Coupon	99½			
do do Reg	99			
Peoples Heat & Light				
Halifax Electric Ry	109	105	109	104
Bell Téléphone				
Can. Col Cotton Bds. xc	100½		100½	
Dominion Coal Bds.				
Laurentide Pulp	106½	100	106½	100
Mo. St. Ry. Bds	107	106	107	105
Ogilvie Bds	120		120	118

VENTES DE LA MATINEE

25—Can. Pac.	136	3-4	
375—Can. Pac.	136	7-8	
25—Can. Pac.	136	1-2	
100—Can. Pac.	136	3-8	
175—Can. Pac.	136		
100—Can. Pac.	136	1-8	
150—Can. Pac.	136		
10—Can. Pac.	136	1-2	
75—Can. Pac.	136		
5—Can. Pac.	135	1-2	
25—Can. Pac.	136	1-4	
50—Can. Pac.	136		
25—Can. Pac.	135	3-4	
25—Can. Pac.	135	5-8	
100—Can. Pac.	135	1-4	
5—Do. Coal Com.	131		
25—Do. Coal Com.	132		
25—Do Coal Com	131	3-4	
25—Do. Coal Com	131	1-2	
2—B. of Mtl	262		
50—Do. Steel Com	61	1-2	
200—Do. Steel Com.	61	3-4	
85—Do. Steel Com	61	1-2	
225—Do. Steel Com	61	3-8	
50—Do. Steel Com.	61		
200—Do. Steel Com	61	1-8	
125—Do. Steel Com.	61	1-4	
625—Do. Steel Com.	61		
20—Do. Steel Com.	61	1-4	
50—Do. Steel Com	60	7-8	
25—Do. Steel Com.	60	3-4	
25—Tor. Ry	117	3-4	
25—Tor. Ry	117	1-4	
50—Hlfx Ry	103		
1—B. of Commerce	162	1-2	
100—Mo Power	97		
25—Mo. Power	96	5-8	
100—Mo. Power	97		
25—M. Power	97	1-4	
50—Mo. Power	97		
10—R. & O.N. Co.	100		
50—Toledo Ry	35		
1—Mols Bk	215	1-4	
25—Detroit Ry	88	1-2	
100—Detroit Ry	88	3-8	
25—Detroit Ry	88		
6—Detroit Ry	88	1-2	
25—Detroit Ry	87	3-4	
25—Twin City	118	7-8	
9—Twin City	119		
25—Do. Steel Pfd	96	1-2	
5—Do Steel Pfd	97		
25—Do. Steel Pfd	96	3-4	
4—Hoch. Bk	140		

VENTES DE L'APRES-MIDI

310—Can. Pac.	135		
25—Can. Pac.	134	7-8	
25—Can. Pac.	134	3-4	
100—Can. Pac.	134	5-8	
225—Can. Pac.	134	1-2	
50—Can. Pac.	134	1-4	
6—Can. Pac.	135		
50—Can. Pac.	134	1-2	
50—Dom Coal.	131	1-2	
50—Dom. Coal	131	1-2	
75—Do. Steel Com.	60	3-8	
325—Do. Steel Com.	60	1-4	
325—Do. Steel Com.	60	3-8	
150—Do. Steel Com.	59	1-4	
25—Mo. St Ry	278		
25—Mo. St. Ry	277		
25—Detroit Ry	87	1-2	
265—Detroit Ry	87	1-4	
15—Do. Steel Pfd.	96	1-2	
25—R. & O.N. Co.	99		
50—Twin City	118	1-4	
100—Twin City	118		
5—Twin City	118	1-2	
37—Com. Cable	174		

VALEURS MINIERES

Ventes de l'avant-midi :

1000 Virtue	8	
500 War Eagle	19	1-2

L'argent à demande à Montréal est ferme à 6 pour cent. A New-York les taux d'escompte sont soutenus à 5 p.c.

Les recettes de la Compagnie du Twin-City, pendant la 3e semaine d'octobre, ont été comme suit :

1902	68,861.70
1901	61,783.25
Augmentation	$ 7,078.45
Du 1er jan.	
1902	2,855,308.55
1901	2,505,275.65
Augmentation	$ 350,027.90

Les recettes de la compagnie du Grand Tronc du 22 au 31 octobre, ont été :

1902	$988,838
1901	933,786
Augmentation	$ 55,052

BOURSE DE LONDRES

Londres, 5.—Consolidés au comptant 98 3-8, idem à terme, 98 5-8 ; Anaconda, 5 ; Atchison, 90 5-8 ; do., pfd., 103 ; B. et O., 109 ; Can. Pac., 139 5-8 ; Chesapeake et Ohio, 50 1-4 ; Chicago Great Western, 30 1-2 ; Chicago, Milwaukee et St-Paul, 193 1-2 ; De Beers, 22 5-8 ; Denver et Rio Grande, 45 ; do., pfd., 93 1-2 ; Erie, 39 ; do., 1er, pfd., 69 ; do., second., 53 ; Illinois Central, 151 1-2 ; Louisville et Nashville, 140 1-2 ; Missouri, Kansas et Texas, 29 7-8 ; do. pfd., 62 1-2 ; N.Y.C., 159 1-2 ; Norfolk et Western, 74 1-2 ; do., pfd., 93 ; Ontario et Western, 38 1-2 ; Penna., 83 3-4 ; Rand Mines, 11 1-2 ; Reading, 34 3-8 ; Reading 1er first, pfd., 45 ; Reading second, pfd., 39 1-2 ; Southern Ry., 38 3-4 ; do., pfd., 95 1-2 ; Southern Pacific, 12 1-2 ; Union Pacific, 107 ; U. P., pfd., 84 ; U. S. Steel, 41 1-4 ; do., pfd. 90 1-2 ; Wabash, 34 ; do., pfd., 48 1-2 ; Quatre Espagnol, 87.

Docteur CHRETIEN-ZAUGG

Ex-chef de Clinique de Paris, 187 rue St-Denis. Maladies des yeux, du nez, des oreilles et de la gorge. Consultations, 1 à 4 heures p.m. Excepté le samedi. Tél. 1262 Est. 236m-j-s-n

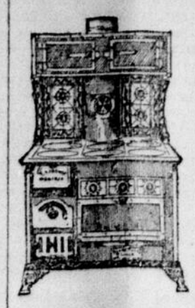
Venez vous choisir un de nos Poêles qui donnent tant de chaleur et qui "chauffent" aussi bien au bois qu'au charbon . . . . .

Nous avons aussi à Prix avantageux le magnifique

"Poêle d'Acier LAPORTE"

Manufacturé par la FONDERIE CANADIENNE. Il est supérieur et sans rival ! Nous avons aussi en stock tous les autres genres de Poêles désirables. Qualité et prix défiant toute concurrence . . . . . .

FONDERIE CANADIENNE
1544 Rue Ste-Catherine, - - - Montréal.



"Ranges" en Acier

Pour Hotels, Familles, etc.

POELES "QUEBEC", toutes grandeurs.
"RADIANT HOME" (Alimentation automatique).
POELES A GAZ — pour Cuisine ou Chauffage.
POELES A PETROLE — pour Cuisine ou Chauffage.

GEO. R. PROWSE,
224 RUE ST-JACQUES, - MONTREAL
287—m, j, s—n

BOURSE DE NEW-YORK

M. C. D. Monk, gérant de J. S. Bache et Cie, de New-York, nous fournit le rapport suivant :

VALEURS	5 Nov. Ouver.	Plus haut	Plus bas	Clôture.
Amalgamated Copper	65½	65½	63½	63½
American Loco	30½	30½	29½	29½
do pref				
Am. Sugar Refin. Co	122½	123	119½	119½
do do pfd				110½
Am. Smelting & Ref Co	46	46	44½	44½
Anaconda Mining Co.				
A. Top & St. Fe, all pd	88½	88½	87½	87½
do do pfd	100½	100½	99½	99½
Baltimore & Ohio	106½	106½	104½	104½
do do pfd				
Brooklyn Rapid trans.	63½	63½	61½	61½
Chic. & Alton Com	36	36	36	36
Canadian Pacific	136½	136½	133½	133½
Canada Southern				
Ches. & Ohio	49	49½	48	48
Chic. R. I. & Pac. com.	202½	203½	202½	203
Chic. Mil. & St. Paul	189½	189	185½	185½
Colorado Southern	32	32	31½	31½
Consolidated Gas N. Y.	218½	218½	215½	215½
Colorado Fuel & Iron	88	88	86	86
Corn Products	31½	32	30½	31½
do do pfd				
Cleveland C. C. & St. L.	99½	99½	96½	96½
Detroit United Ry	88	88	86½	86½
Delaware & Hudson	166½			164
Denver & Rio G. com	44½	44½	43½	43½
do do pfd				
Duluth S. Shore & Atl.	19	19	19	19
do do pfd	28½	28½	28½	28½
Great Northern Ry pfd				187
General Electric	187	187	184	184
Hocking Valley				
Jersey Central				
Iowa Central, com				43
do do pfd				
Kansas & Texas com	29½	29½	28½	28½
do do pfd	58	58	58½	58
Louisville & Nashville	135	139	134	134
Manhattan Elevated	137	137½	136½	136½
Missouri Pacific	109½	110	108½	108½
M. St. Paul & "Soo"	83	83	80½	80½
do do pfd				
Metropolitan Traction	140½	140½	140½	140½
N. Y. Central & Hud	155½	155½	154	154
N. Y. Lake Erie & West	38½	38½	37½	37½
do do 1 pfd	67½	67½	66½	66½
do do II pfd				
N. Y. Ontario & West	55	55	52	52
Northern Securities				
Norfolk & Western	73½	73½	71½	71½
Pacific Mail				
Pennsylvania Ry	150½	150½	150	150
Pressed Steel, com	62½	62½	61½	61½
do do pfd				93
Peoples Gas	103½	103½	101½	101½
Phila. & Reading	69½	69½	64½	64½
do do 1 pfd	88	88	87	87
do do II pfd				
Southern Ry., com	36½	36½	36½	36½
do do pfd				
Southern Pacific	70½	70½	69½	69½
Tenn. Coal & Iron	65½	65½	63½	64
Texas Pacific	46½	46½	44½	44½
Twin City	119½	119½	119½	119½
U. S. Leather, com	14½	14½	13½	13½
do do pfd				
U. S. Steel, com	40	40	39½	39½
do do pfd	88	88½	87	87
U. S. Rubber				17½
do do pfd				
Union Pacific, com	104½	104½	103	103
do do pfd				
Wabash	33½	33½	33	33
do pfd	48½	48½	46½	46½
Western Union Tel	91½	91½	90	90½
Wis. Cen Com	28	28	26½	26½
do pref	53	53	51½	51½

MARCHE DE CHICAGO

5 novembre.

	Ouverture.	Plus haut	Plus bas	Clôture.
Blé, décembre :—	71 3-4	71 7-8	70 7-8	71 1-2
Blé, mai :—	73 5-8	73 5-8	72 3-4	73 3-8 1-2
Maïs déc:—	51	51 7-8	50 3-4	51 3-8
Maïs, mai :	42	42 1-8 1-4	41 1-2	42
Avoine, décembre :—	29 7-8	29 7-8	29 1-2	29 3-4
Avoine mai :—	31	31 1-8	30 5-8	30 7-8 1
Lard, janvier:—	1530	1550	1530	1550
Lard mai :—	1445	1460	1445	1460
Saindoux janvier:—	920	937	920	937
Saindoux mai:	850	860	847	860
Côtes jan :	810	825	810	825
Côtes mai :—	780	767		777

LE HAVRE DE QUEBEC

Les chemins de fer demandent de l'espace

Québec, 4 (Spécial).—Les membres de la commission du Havre ont reçu hier une délégation des chemins de fer Grand Nord et Lac St-Jean, qui a demandé à la commission d'accorder sur la jetée Louise plus d'espace pour le fret qui arrive par les chars et qui est destiné à l'exportation. La délégation a aussi demandé l'érection de nouveaux hangars afin d'accroître les facilités d'entrepôt.

LE VIEUX CIMETIERE DE LACHINE

La fabrique de la paroisse de Lachine a fait l'acquisition d'un magnifique emplacement pour le nouveau cimetière catholique, pas bien loin de la station du Couvent, un sur la ligne du Grand-Tronc. Le terrain a été divisé et préparé pour recevoir les morts et on a l'intention d'y transporter quelques corps de l'ancien cimetière.

Toutefois les autorités paroissiales, ont pris la sage résolution de ne pas toucher à l'intérêt historique qu'offre le vieux cimetière où l'on voit des monuments qui nous font rappeler la vieille noblesse française. Le monument le plus précieux est sans contredit la croix érigée en mémoire des victimes tombées sous le tomahawk des Sauvages en 1689, alors que 1,500 Iroquois tuèrent ou amenèrent en captivité toute la population de Lachine.

LA CIE S. CARSLEY, LIMITEE

Rue Notre-Dame. Le plus Grand Magasin de Montréal. 3 Novembre 1902

Imperméables pour Dames et Messieurs

Souvenez-vous qu'il y a des jours pluvieux encore à venir. Vous pouvez défier les éléments avec les imperméables de Carsley.

Imperméables pour Dames

Imperméables, nuances bleu, noir, drab, dos uni, manches évasées, collet rabattu, pour dames. Prix spécial de Carsley... $2.35

Imperméables, nuances gris et drab, dos à yoke, manches larges et grand collet rabattu, pour dames. Prix spécial de Carsley... ... ... $5.75

Nouveaux imperméables en heptonette, dos et devant par remplis, manches larges, nouveau collet, nuances drab et gris, pour dames. Prix spécial de Carsley.. .. $8.25

Imperméables pour Hommes

Beaux imperméables, fortement cousus, poches latérales en biais, pour hommes et jeunes gens. Prix spécial de Carsley... ... ... $5.65

Extra beaux imperméables, fortement cousus, collet en velours de soie, poches en biais, égaux à ceux faits sur commande, pour hommes et jeunes gens. Prix spécial de Carsley... ... ... $12.00

Pardessus imperméables de qualité extra, en tweed rayé gris foncé, poches en biais, cousus en soie, collet en velours de soie, pour hommes et jeunes gens. Prix spécial de Carsley... ... ... $15.75

Vêtements de Garçons

Habillements blouse matelot en serge bleu-marin, garnis de tresse blanche, noire ou or, blouse et culottes, bonne grandeur, complètement doublés, pour garçonnets. Prix spécial de Carsley.. .. .. $1.35

Habillements de matelot en drap cheviote noir, bleu, tout laine, joliment garnis et finis comme les vêtements faits sur commande, pour garçonnets. Prix spécial de Carsley.. .. .. .. $3.25

Trois Offres Spéciales

Beaux paniers à gâteaux, nouveaux dessins, dorés à l'intérieur, superbement gravés. Valeur régulière, $3. Spécial.. $2.25

Beaux beurriers en électro-plaqué, bol en cristal brillant, avec couvercle en plaqué, superbement gravés. Valeur, $1.35. Spécial $1.15

Plats à fruits en imitation de verre coupé, avec support plaqué pesant. Valeur, $1.35. Spécial. $1.15

UN GRAND SUCCES

Conférences gratuites sur la Cuisine

FAITES PAR M. MAILLOUX

Les conférences qui ont lieu maintenant au Grand Magasin, sur l'art de faire la cuisine convenablement sur un poêle à gaz sont un grand succès. La salle des conférences est voisine du RESTAURANT, SIXIEME ETAGE. BEIGNETS A LA NOIX DE COCO, ET VIANDE FROIDE DESSOSSEE ET DECOREE, tel sera le sujet de la conférence de jeudi.

Apportez votre calpin et votre crayon.

Echantillon offert gratis.

Les Ordres par la malle reçoivent une prompte attention.

LA CIE S. CARSLEY, LIMITEE

Nos 1765 à 1783 Notre-Dame, 184 à 194 St-Jacques, MONTREAL

Tél. Bell Main 678 Tél. March. 287

RENE T. LECLERC

COURTIER

56 Rue Saint-Jacques, MONTRÉAL.

Bons des Gouvernements Fédéral et Provincial.
Bons Commerciaux et Industriels.
Obligations de Municipalités, de Chemins de Fer, de Fabriques, de Banques et autres Sécurités de Première Classe négociés.

Prêts sur Immeubles. 187-1-j-s-F

ARONSON & RUTENBERG

Prêteurs sur gages
601 RUE CRAIG.
Argent à prêter sur Diamants, Montres, Bijouteries, Vêtements. Fourrures, Marchandises sèches et marchandises de toutes sortes. Ouvert à 8 heures p.m.
251—m-j-s-n

BANQUE D'HOCHELAGA

Avis est par les présentes donné qu'un dividende de trois et demi pour cent (3 1-2) pour le semestre courant, c'est au taux de sept pour cent (7 p.c.) par année, sur le capital payé de cette institution, a été déclaré et sera payable au bureau-chef de cette banque et à ses succursales, le et après lundi, le premier jour de décembre prochain.

Les livres de transferts seront fermés du 16 au 30 novembre inclusivement.

Par ordre du Conseil.

M. J. A. PRENDERGAST, Gérant général.

m-j-s—n

AVIS AUX ACTIONNAIRES.

Un dividende trimestriel de (1 p.c.) un pour cent sur le capital payé de la Montreal Light, Heat & Power Co., pour les trois mois finissant le 31 octobre 1902, a été déclaré, ce jour, payable aux actionnaires enregistrés le 31e jour d'octobre et sera envoyé par la poste le 15e jour de novembre.

Par ordre du bureau de la direction,
H. H. HENSHAW,
Secrétaire-trésorier

Montréal, 29 octobre 1902. 269—30-6-13

DETTES DE LIVRES

Dans l'affaire de
Leclaire & Bruneau,
En liquidation,

Les soussignés vendront par encan public, mercredi, le
12 NOVEMBRE 1902
à onze heures a.m.,
Les dettes de livres, jugements, etc., s'élevant d'après la liste à $1276.11, déposée aux bureaux de Marcotte & Marcotte, comptables, 17 Côte de la Place d'Armes, où les informations seront données.

MARCOTTE FRERES,
Encanteurs.

Montréal, 6 novembre 1902 274—6-11

FINANCES

Nous sollicitons des commandes dans "Detroit United" "Toledo" "Railway and Light" et dans toutes les autres sécurités ayant un marché à Cleveland.

Fahey & Co.,

(Etablis en 1885)
Membres de la Bourse de Cleveland
CLEVELAND, OHIO.
187-F-m

J.S. BACHE & CIE.

BANQUIERS ET COURTIERS,
16 Rue St-Sacrement, - - Montréal
C. D. MONK, Gérant.

Bureau Principal, 66 Exchange Pl., N.-Y.

Membres de la Bourse du Coton et du Café (New-York, de la Chambre de Commerce (Chicago, des Bourses de Chicago et de Philadelphie.

Rapports et cotes de la Bourse quotidiens du coton et des grains envoyés gratuits sur demande.

FIL TELEGRAPHIQUE PRIVE et DIRECT
167-n

McAnally, Penfold & Cie,

Tél. Main 4669
COURTIERS et BANQUIERS
Actions, Obligations, Grain.
FIL DIRECT AVEC
J. L. McLEAN & CIE, New-York.
Commandes exécutées pour placements ou sur marge.
Envoyez pour avoir notre lettre quotidienne sur le marché.
86 rue St-François-Xavier
MONTREAL 205-1a-F

J.-Albert Desjordy & Cie,

BANQUIERS et COURTIERS
Tél. Main 1698
Fil direct avec la Metropolitan Stock Exchange.
1629 RUE NOTRE-DAME
entre les rues St-Gabriel et Côte St-Lambert.
MONTREAL.
201-1a-F

Un contrat qui peut n'être rempli que dans des années ne devrait être fait qu'avec des parties contractantes dont la solvabilité permanente est hors de toute doute.

Metropolitan Life Insurance Co'y
(Constituée par l'Etat de New-York)

Rapport annuel pour l'année finissant le 31 décembre 1900

Actif—Fonds de réassurance	$82,458,784.33
et Réserve spéciale	$82,327,681.00
Toutes autres obligations	850,388.12
SURPLUS	8,744,434.91
Gain en actif en 1900	$11,895,553.75
Réclamations — pour décès payés en 1900	$ 9,799,121.31
Nouvelles assurances acceptées en 1900	$319,704,999.31

CHARLES STANFIELD,
Surintendant,
1670 rue Ste-Catherine

TEMPERATURE

Bureau météorologique, Toronto, 5. — La perturbation qui s'est développée la nuit dernière dans la vallée du Mississipi se transporte à présent dans la région des lacs. Elle est accompagnée de gros vents et de pluie. Dans les territoires et le Manitoba, le temps continue froid et il tombe un peu de neige.

TEMPERATURES MINIMA ET MAXIMA : —

Dawson, 16 en bas, 4 en bas ; Victoria, 38-40 ; Barkerville, 8-22 ; Edmonton, 16-20 ; Prince Albert, 12-24 ; Qu'Appelle, 20-26 ; Port Arthur, 20-34 ; Parry Sound, 38-58 ; Toronto, 44-59 ; Ottawa, 42-60 ; Montréal, 44-58 ; Québec, 50-50 ; Halifax 40-62.

PROBABILITES : —

Vallée d'Ottawa et région de Montréal. Grosses brises virant graduellement à l'ouest et au nord ; pluie, tournant au froid le soir.

Région de Québec et Golfe. — Vents devenant de fortes brises de sud-est, virant au sud-ouest ; pluie.

LA MONTMORENCY COTTON COMPANY

Le lt. col. Henshaw, MM. Rodolphe Forget, J.-N. Greenshields et R. Pringle, tous directeurs de la compagnie de coton de Montmorency, partiront demain pour Québec où ils assisteront samedi, à une très importante assemblée des directeurs de la Compagnie.

FEU Mme GEORGE-T. PRATTE

Mme George T. Pratte, née Marie Léa Rainville, est décédée mardi après-midi. Elle était âgée de 37 ans et 8 mois. Elle laisse pour déplorer sa perte un époux affligé et six enfants dont le plus vieux est âgé de 14 ans. Les funérailles auront lieu demain Le cortège funèbre partira à 7 heures de la demeure mortuaire, No 588 rue Amherst, pour se rendre à l'église St-Jacques.

FEU M. DAMASE FORGET

M. Damase Forget, ancien cultivateur de Terrebonne et frère ainée de l'honorable sénateur L.-J. Forget, est décédé mardi soir, à l'hôpital du Dr Azarie Brodeur, rue Sherbrooke.

Le regretté défunt était âgé de 68 ans. Il fit de l'agriculture à Terrebonne jusqu'à il y a deux ans, mais, à cette époque, il dut se retirer des affaires vu le mauvais état de sa santé.

M. Forget était le type du cultivateur modèle et il était estimé de tout le monde.

Il laisse pour déplorer sa perte une femme et trois enfants. Ce sont: MM. Arthur, employé à la Compagnie Richelieu, Aquilla et Adolphe, qui habitent tous deux à Terrebonne.

Les funérailles auront lieu à Terrebonne.

Nous offrons à la famille en deuil, nos plus sincères condoléances.

CLUB OUVRIER CONSERVATEUR

La séance du Club Ouvrier Conservateur, qui devait avoir lieu ce soir, pour faire l'élection des officiers pour l'année courante, est remise, par sympathie pour M. Geo. Pratte, l'un des membres du comité Exécutif, dont l'épouse vient de mourir. A l'assemblée du comité Exécutif, hier soir, on a adopté des résolutions de condoléances à l'endroit de M. Pratte, si cruellement éprouvé.

Par ordre,
JOS JUBINVILLE.
Secrétaire.

AU GESU

Vendredi matin, à 7 heures, réunion dans la chapelle du collège des membres de la ligue du Sacré-Cœur.

Par ordre du directeur,
Rév. Père LAMY, S. J.

POUR L'ŒUVRE DES SOURDES ET MUETTES

Vendredi soir, à 8 heures, il y aura à l'Institut des Sourdes et Muettes, rue St-Denis, un magnifique souper aux huitres, organisé par un comité de dames patronnesses, au profit de l'œuvre. Un magnifique orchestre a été engagé pour la circonstance, et tout promet une agréable soirée à ceux qui voudront contribuer à une bonne œuvre, tout en s'amusant.

Samedi, à trois heures de l'après-midi, il y aura au même endroit un thé pour les enfants ; de nombreuses vues montrées à la lanterne magique, feront les délices de tout ce petit monde.

HOPITAL NOTRE-DAME

Le trésorier de l'hôpital Notre-Dame accuse avec reconnaissance réception des dons suivants.

The Montreal Street Railway Co.	$500.00
Employés de H. R. Ives & Co.	49.15
La Société des Epiciers de Montréal.	25.00
Produit de la vente d'un catalogue de gravures de MM. Clarke & King, exhibé dans la gallerie des Arts de Monsieur Henry Morgan.	11.26

J.-O.-A. Laforest

Ingénieur Civil. — Spécialités de construction d'Aqueducs, d'Egouts et d'Eclairage Electrique. Bureaux, 99 rue Saint-Jacques, Montréal. — Tel. Bell, Main 1111. 164—1a

PORTRAIT au CRAYON

COUPON No 21

VOIR L'ANNONCE
dans la 3e Page du Journal

GRAVURE DE SALON

COUPON No 3

VOIR L'ANNONCE
dans la 3e Page du Journal

OU SONT ALLEES LES BOISSONS SAISIES PAR LA POLICE ?

Le chef Legault et le capitaine Millette admettent devant la Commission de police, hier, qu'ils se les sont partagées ; mais ils donnent une interprétation diamétralement opposée de l'affaire.

Le chef affirme que ces boissons ont été portées chez lui contre son gre, tandis que le capitaine soutient le contraire

Est-ce une tempête dans un verre d'eau que cette affaire de boissons saisies transportées au domicile du chef de police ? Ou est-ce le début d'une affaire absolument scandaleuse qui devra fatalement aboutir à des destitutions pures et simples ? Le temps et les faits le diront. Contentons-nous de dire pour le quart d'heure que s'il y a eu bonne foi véritable dans cette transaction entre le Chef et son subalterne, le Capitaine Millette, elle comporte une irrégularité grossière dont la répétition mettrait en danger l'efficacité de la police, et qui dénote, en même temps chez le commandant et son subalterne une ignorance de la loi à corriger incessamment.

Laissons parler les faits qui se sont déroulés sous les yeux de la Commission de police hier après-midi afin de permettre au public de juger par lui-même. Cela vaut mieux, on reste, pour ne pas préjuger l'opinion. Car si de nouveaux développements ne se présentent pas, la question à juger par la Commission se résumera peut-être à la bonne ou mauvaise foi des intéressés. Avouons cependant que le calme apparent du président de la Commission, M. l'échevin LeBeuf, n'indique pas absolument le beau temps pour ceux qui le connaissent et il pourrait fort bien avoir dans son sac de nouvelles révélations aggravantes.

Mais procédons au compte-rendu de la séance d'hier par la narration à tour de rôle de tout ce qui s'est passé.

L'histoire du champagne et de la bière arrive en dernier lieu, mais la façon savante dont le président a présenté les autres articles de l'ordre du jour, avait pour but, aurait-on dit, de préparer les esprits à recevoir la pièce de résistance de la fin.

UNE VIEILLE RECLAMATION

D'abord il s'agit d'une note de la maison E. Hardy, marchand de musique, et représentée par Mtre Saint-Julien, avocat, de la société Saint-Julien & de Boucherville. La somme en jeu, vingt et quelques dollars. La facture fait remonter des achats jusqu'en 1897.

L'échevin LeBeuf met en doute le bien-fondé de la réclamation et s'étonne que la maison n'ait pas exigé avant aujourd'hui la solde de cette créance. Il est sous l'impression que la Ville n'a pas reçu la marchandise qui aurait servi au bénéfice d'autres personnes. Cette date de 1897 l'intrigue fort.

C'était évidemment signaler d'une façon habile la prescription quant aux achats de cette date.

Là-dessus l'échevin Lamarche déclare que ce serait une honte pour Montréal, de se prévaloir d'un pareil moyen; si la Ville doit qu'elle paie ses dettes.

Mtre Saint-Julien appelé à donner quelques explications, remarque que la maison Hardy n'aurait pas présenté un compte qui n'est pas dû et que si la note est exacte la Ville n'a qu'à la solder.

Rappelons ici que les achats en question ont été faits aux bénéfice et avantage de la fanfare de la police.

La discussion qui s'ensuit donne lieu à l'échevin Ames de faire un court historique de la fondation de ce corps de musique. Bref, il est finalement décidé d'ordonner au chef de police de se renseigner auprès de ses officiers pour savoir si la ville a jamais acheté la musique en question et de faire rapport à la prochaine séance.

La lecture d'une lettre du Dr O'Connor, un des médecins officiels de la ville, apporte un moment de repos. Ces jours derniers un pauvre diable a été apporté très malade au poste No 6 et de là transporté à l'hôpital où il est mort. Le Dr O'Connor profite de la relation de ces faits pour dire la peine et les frais que les cas de "delirium tremens" imposent aux hôpitaux et prier la commission de demander au gouvernement provincial l'autorisation de se servir de l'infirmerie de la prison pour les ivrognes délirants que la police ramasse.

Le chef de police fait remarquer à la commission qu'au poste central se trouvent deux cellules capitonnées pour les "diables bleus", l'une réservée aux hommes et l'autre aux femmes. La commission fera au gouvernement de Québec la demande requise.

LES EXPERTS SE RECUSENT

Vient ensuite la question de la nomination d'experts pour examiner les pardessus neufs des officiers du corps de police.

L'échevin LeBeuf est obligé d'avouer que les trois messieurs (Deschamps, Young et de Tonnancourt) auxquels il a offert la position et une rémunération de $10, ont décliné cet honneur.

"Rien d'étonnant", s'écrie l'échevin Lamarche, "par le temps qui court le public craint d'approcher de la police à plus d'un arpent. Du reste vous ne trouverez pas un homme compétent qui donnera ses services pour $10. Dans tous les cas notre collègue, l'échevin Walsh, a examiné les pardessus en question et n'a pas trouvé une grande différence entre eux et l'échantillon. Ce rapport de l'échevin Walsh me suffit."

L'échevin Ouimet abonde dans le même sens, il est convaincu de l'inutilité de tous ces frais attendu qu'on ne trouvera pas un homme d'affaires pour venir juger et critiquer l'ouvrage de leurs propres collègues du commerce.

Il est finalement résolu d'écrire à d'autres messieurs (Crépeau, Workman et Saint-Pierre) pour leur offrir l'expertise.

Puis la commission passe à l'examen des rapports des capitaines au sujet des pantalons fournis par MM. Drolet et Dufour à leurs hommes respectifs. Il résulte de cet examen qu'un seul et unique constable à passé un vieux pantalon pour un neuf dans l'espoir d'acheter autre chose à la place, et que quatre ou cinq ont reçu des pantalons qui ne portaient pas dans la couture extérieure la fine lisière rouge réglementaire. Conséquemment, à l'article pantalon, les irrégularités ne se montant pas à grand'chose, malgré que l'examen des documents ait été faits à la loupe.

Par contre les capitaines devront faire de nouveaux rapports au sujet de la vente illégale des boissons le dimanche et après les heures réglementaires, attendu que les documents qu'ils ont soumis à la commission sont incomplets et ne portent pas sur le point à tirer au clair. La commission et en particulier l'échevin Walsh désirent savoir quelles sont parmi les plaintes qui ont été amenées à la connaissance du chef de police, celles qui n'ont pas été portées devant les tribunaux.

Le capitaine du quartier Sainte-Anne ayant dit dans sa communication que pas une seule plainte de vente de boisson illégale n'a été faite dans sa division, l'échevin Lapointe remarque que ce rapport indique bien l'inexactitude évidente de tous ces dires, attendu qu'il est de notoriété publique que de la boisson se vend à tous les coins de rues dans le quartier Sainte-Anne. "Et je parle ainsi parce que je le sais", ajoute positivement le représentant du quartier Est.

L'échevin Gallery proteste vivement et dit que son quartier est exemplaire à cet égard.

OU SONT ALLES LE CHAMPAGNE ET LA BIERE

Enfin arrive la question brûlante, l'histoire des pérégrinations du champagne et des autres boissons saisis dans des maisons de prostitution. Tout l'intérêt se concentre sur le rapport du capitaine Millette du poste No 4.

Le document embrasse toute la période qui s'étend du 4 mars à aujourd'hui, et énumère date par date le nombre de saisies et le partage fait des boissons. Le rapport offre ceci de particulier, d'abord que de tous les officiers qui ont opéré des saisies de boissons, il est le seul qui en ait envoyé au domicile du chef et, en second lieu, que tout en expédiant une quantité appréciable chez son supérieur il en gardait en sa propre possession.

En résumé le 22 et le 25 mars, le 7, le 17 et le 22 avril, le 14 juillet et le 7 août, le commandant du poste No 4 a fait parvenir au domicile du chef de police environ quinze douzaines de petites bouteilles de bière, une douzaine de petites bouteilles de champagne, plus une grosse bouteille de ce vin généreux.

Mais le 30 octobre il recevait, apportées dans une voiture conduite par un inconnu, cinq boîtes qu'on lui dit envoyées par le chef de police ; et le lendemain son supérieur lui écrivait d'ouvrir ces boîtes et d'en constater le contenu. Or ces cinq boîtes renfermaient 8 douzaines de bière Dow, grosses bouteilles, et 15 petites bouteilles de champagne, plus une grosse.

La lecture de ce document est suivie de deux minutes de grand silence que vient rompre la voix du président.

"Je désire poser une simple question", dit-il. "Croyiez-vous que la loi vous permettait de garder cette boisson en votre possession"?

Le chef Legault se lève aussitôt pour répondre et dit que voilà assez longtemps qu'il est victime de conspiration et de persécution; il remercie le président de lui donner l'occasion de mettre immédiatement les faits sous leur vrai jour.

"Au mois de mars ou avril, je ne me souviens pas trop, dit-il, le capitaine Millette vint me demander, à mon bureau, ce qu'il allait faire des boissons saisies chez la femme Spencer. A ce moment-là l'inspecteur Liggett était dans la pièce." (Le chef Legault demande ici à la commission de faire entrer Millette et Liggett qui attendent dans la salle voisine; ce qui est accordé). "Je ne connaissais pas la coutume suivie en pareils cas continue le chef de police, après l'entrée de ces deux subalternes, et je m'informai auprès de l'inspecteur Liggett. Celui-ci me répondit qu'on les détruisait ou qu'on les laissait dans les postes. Deux ou trois jours après Millette revint et me dit qu'il allait envoyer ces boissons chez moi. Je lui recommandai de ne pas le faire. Il n'en tint aucun compte, et un ou deux jours plus tard, rentrant à la maison, ma femme m'informa qu'on était venu déposer dans mon hangar des bouteilles de vin et de la bière.

"J'en fus contrarié, mais je n'en ai rien dit parceque la chose me paraissait inexplicable et je voulais en connaître la signification. Lors de l'interpellation de l'échevin Vallières, je vis le capitaine Millette et lui dit qu'il m'avait mis dans de mauvais draps. Je lui offris de payer la valeur des boissons. Il refusa, disant qu'il voulait, avant cela, consulter son avocat. Sur son refus d'accepter de l'argent, je lui fis préparer un état du nombre de bouteilles expédiées chez moi et je lui envoyai la même quantité. Voilà l'affaire."

Le chef de police fait l'éloge du capitaine Millette et déclare que c'est un des meilleurs officiers de la police. Il ne peut expliquer sa conduite dans cette circonstance. En réponse à des questions, le chef déclare positivement qu'il n'a eu connaissance du transport des boissons chez lui que cette première fois. Le champagne et la bière ne sont pas entrés dans sa maison, il ne garde pas de boissons chez lui. La bière qu'il a remise n'est pas celle qu'il a reçue, parce que les bouteilles déposées dans son hangar se sont brisées sous l'action de la chaleur de l'été. Et s'il n'a pas renvoyé le même champagne c'est qu'il a voulu éviter à sa famille et à lui-même, l'humiliation de voir une voiture arrêté à sa porte dans le but de prendre les bouteilles de champagne, à cause du bruit que la presse a fait autour de cette affaire.

"Pourquoi avez-vous offert de l'argent à Millette," demanda-t-on à M. Legault. "Parce que," répond-il, "convaincu que j'étais victime d'une conspiration, je voulais savoir si c'était de l'argent qu'il voulait. Je lui ai offert à peu près la valeur des marchandises, dix ou douze dollars. Je ne lui ai pas dit comment faire son rapport, bien au contraire, je lui ai donné pleine liberté sur ce point. J'admets que j'aurais dû envoyer les boissons; mais je tenais à savoir ou non si c'était une affaire montée contre moi. J'ignore qui a divulgué ces faits aux journaux. Ce n'est certainement pas moi."

LA VERSION DU CAPITAINE MILLETTE

Le capitaine Millette corrobore en partie ce que son supérieur a dit, sauf ce qui concerne l'avis préalable à l'envoi des boissons. "Chaque fois, déclare le capitaine, que j'ai envoyé des boissons chez le chef, je l'en ai averti avant, et j'en ai envoyé cinq ou six fois. De fait, je suis allé le voir pour savoir ce que je devais en faire, et il m'a laissé comprendre que ces boissons étaient la propriété de l'officier saisissant, par conséquent la mienne. Je suggérai de les distribuer aux hôpitaux. Mais il m'en dissuada, en me faisant remarquer que seuls, les médecins internes et les "nurses" en auraient le profit. Je proposai de les envoyer chez lui, il me dit de n'en rien faire. Tout de même c'est ce que je fis et deux ou trois jours après, il me remercia. Je n'envoyais pas tout au chef, j'en ai gardé au poste."

On demande au capitaine Millette, si, dans le passé lorsqu'il saisissait des boissons il demandait à l'ancien chef ce qu'il devait en faire. Il répond que l'occasion ne s'est pas présentée. Il dit à l'échevin LeBeuf qu'il n'a pas envoyé le tout chez son chef parce qu'il croyait que c'était sa propriété. Le capitaine dont la famille loge dans le haut du poste même, dit que les boissons saisies qu'il gardait en partage, étaient déposées dans le hangar du poste, au premier étage.

Le capitaine Millette et le chef Legault s'accordent à dire qu'il n'y a jamais eu de froissements entre les deux et qu'ils ont toujours été dans les meilleurs termes.

Mais le chef Legault nie catégoriquement avoir eu connaissance plus d'une fois, la première, de l'envoi des boissons chez lui. Et le capitaine Millette affirme catégoriquement le contraire.

L'échevin L.-A. Lapointe demande au président de poser au capitaine la question qui suit: "N'avez-vous jamais été candidat à une position dans la police?"

Le président refuse de poser la question comme n'étant pas pertinente.

L'inspecteur Leggett dit qu'il a assisté à la première conversation entre le chef et le capitaine, lorsque celui-ci a demandé à son supérieur ce qu'il devait faire des boissons, et il ne connait rien autre chose. Il dit que le capitaine Millette est un honnête homme et un officier capable.

Et la commission termine sa séance par la signature des mandats.

UN SURVIVANT DE LA BATAILLE DE ST-EUSTACHE

M. Alex. Clerk célèbre son 88e anniversaire de naissance hier

M. Alexandre Clerk, l'un des plus anciens citoyens de notre ville, a célébré, hier, son 88ième anniversaire de naissance. Né à Aberdeen, en Ecosse, M. Clerk, habite Montréal depuis au-delà de 70 ans. Il a été longtemps secrétaire de la commission du port, et en dépit de son grand âge, il jouit de l'exercice de toutes ses facultés. Depuis que M. Clerk est au monde, 5 souverains se sont succédés sur le trône d'Angleterre et bien des pages d'histoire ont été écrites. Lors des troubles de 1837, M. Clerk s'engagea comme volontaire, et il est l'un des rares survivants de ceux qui prirent part à la bataille de St-Eustache. Plus tard, il reçut sa commission d'officier et il s'est retiré avec le grade de lieutenant-colonel.

Mme Clerk, qui vit encore, est la fille de feu Thos. Molson et ils ont trois enfants vivants, dont deux filles et un garçon.

LE SANATORIUM DE LA MORT

Une vieille femme du nom de Hall succombe, hier après-midi, au traitement qu'on lui faisait suivre à l'établissement de la femme Gobeil, rue Saint-Hubert

La défunte n'avait pas pris de nourriture, parait-il, depuis au delà d'un mois

Le sanatorium de la femme Gobeil, qui est situé sur les hauteurs de la rue St-Hubert, est en train de devenir célèbre, non pas par ses cures extraordinaires, mais par les morts qui s'y produisent depuis quelques jours.

Encore hier après-midi, le Coroner a été averti, qu'une femme du nom de Hall, qui paraît être d'un certain âge, avait succombé, après avoir suivi le traitement de l'institution, qui comme on le sait, est une diète absolue de tout aliment. Il paraîtrait que cette dernière victime du Sanatorium Gobeil, n'avait pas pris de nourriture depuis au-delà d'un mois. Elle n'avait pas paraît-il pendant ce laps de temps, que de l'eau pure et de la tisane faite avec de l'herbe à chien et autres herbages du même genre. La pauvre femme n'a pu résister à ce traitement qui lui a été fatal et qui menace de faire d'autres victimes, si on n'y met promptement ordre.

Comme il a déjà été annoncé, la femme Gobeil est actuellement sous arrêt, et elle s'est déclarée non-coupable hier d'avoir causé la mort du vieillard Bell. Elle sera appelée aujourd'hui à l'enquête du Coroner qui aura lieu à la Morgue, pour s'enquérir des causes de la mort de la femme Hall, qui elle aussi a succombé au traitement qu'elle suivait et en lequel elle avait pleine confiance.

Lorsque la femme Hall est entrée au Sanatorium, elle souffrait du rhumatisme, dit-on, et elle était attaquée d'une maladie de rognon.

L'enquête qui aura lieu aujourd'hui révèlera, dit-on des faits qui seront des plus inéédressants et qui jusqu'ici sont restés dans les ténèbres.

On dit et avec raison qu'il y a encore des patients au même établissement qui sont dans un grand état de faiblesse et pour cause.

UN RESTAURATEUR ENTETE

Il est condamné à une forte amende pour avoir refusé de laisser visiter son établissement par un officier de police, le dimanche

Un hôtelier du nom d'Edouard St-Jean, dont l'établissement est situé au No 644, rue Notre-Dame, a été condamné hier, par le recorder à $25 d'amende et aux frais ou à trois mois de prison, pour avoir refusé l'admission de son établissement à un officier de police dûment autorisé à visiter son restaurant, le dimanche, 19 octobre dernier.

Au Board of Trade

Une suggestion à propos des accidents de navigation qui se produisent dans le fleuve St-Laurent

Le "Board of Trade" a tenu sa séance régulière, hier après-midi, sous la présidence de M. Alex. McFee.

Etaient présents : MM. A. J. Hodgson, R. Munro, C. Coughlin, J. Davidson, G.B. Fraser, J. C. Holden, J. F. How, P.W. McLagan, H. D. Metcalfe, J. Thom, H. Watson et W. W. Watson.

Après la lecture des minutes de la dernière séance qui sont adoptées, on s'occupe de la demande faite par les membres de la Halle aux Blés qui désirent louer la salle destinée à devenir un cabinet de lecture dans la nouvelle bâtisse du "Board of Trade", — au lieu d'un autre local, situé dans le même édifice. Cette question est discutée longuement, mais finalement la chambre ne décide rien, pour le moment.

Le secrétaire donne lecture d'une lettre du ministère de la marine et des pêcheries, qui était accompagnée d'un rapport fait par le gouvernement sur les enquêtes relatives aux accidents survenus aux vaisseaux suivants sur le fleuve Saint-Laurent, durant la dernière saison: l'"Indiana", le "Rustington", le "Monteagle", le "Manchester Importer" et le "Sahara". Après étude faite de ce rapport, la Chambre le déclare satisfaisant. Mais les membres sont d'opinion qu'il est regrettable qu'on laisse partir les vaisseaux, auxquels il est arrivé des accidents, avant que les enquêtes soient terminées. Car, disent-ils, il serait très important parfois d'avoir près de soi tous les hommes de l'équipage afin d'avoir leurs témoignages à ces enquêtes.

La Chambre se réjouit de voir que le nouveau câble transpacifique est maintenant posé et vote des résolutions de félicitations au gouvernement et à Sir Sanford Fleming, à cette occasion.

Le mauvais état des chemins près du port fait ensuite le sujet de la discussion ; mais la Chambre reconnait que nous sommes rendus à une époque trop tardive pour faire faire les améliorations nécessaires. Au printemps prochain, cependant, il faudra un changement absolu.

Ont été admis membres : M. P. W. Wickham, proposé par M. C. S. Phillips; M. R. Anderson, proposé par M. J. Pinder, M. Chas. R. Black, proposé par M. Thos. F. How; M. L. A. Tilley, proposé par M. T. A. Crane; M. F. C. Nash, proposé par M. T. F. How; M. A. D. Gall, proposé par James Davidson, M. J. J. Pangman, proposé par T. F. How; M. M. Hincks, proposé par M. J. Davidson, et MM. E. R. Dorken, E. M. Renouf, J. Frank Riepert, proposés par M. James Davidson.

ACQUITTES EN COUR D'ASSISES

Toute la journée d'hier, en cour d'assises, a été employée à faire le procès de Patrick Frears et John Curran, accusés tous deux d'avoir le 18 septembre dernier, volé la somme de $1,800, sur la personne de M. James Murphy de Toronto. Comme la preuve de la Couronne n'était pas des plus fortes, les deux accusés ont été acquittés.

QU'EST DEVENU EUGENE FROMENT

On attire l'attention des autorités policières sur le cas de disparition d'un nommé Eugène Froment, âgé de 41 ans, qui est parti depuis 15 ans de la paroisse de St-Ligouri, comté de Montcalm. La dernière fois qu'on a entendu parler de lui, il était à Duluth, Minn. Depuis ce temps ses parents sont morts, et il s'agit maintenant de partager un héritage entre les membres de la famille qui sont vivants. Or, toute information concernant Eugène Froment, sera reçue avec reconnaissance par M. Ludger Brisson, en adressant, à St-Ligouri, comté de Montcalm, P. Q.

Le Docteur J. DESJARDINS
OCULISTE ET AURISTE

Ex-chef de clinique de Paris. Maladies des yeux, du nez, de la gorge et des oreilles. 230 rue St-Timothée, coin de la rue Ste-Catherine, Montréal. Tél. Bell, Est, 1611. Traitement par correspondance. Bureau attenant à la maison Chs Desjardins et Cie, marchands de fourrures. 142—el

VO

E. N. CUSSON & CIE. Montréal — VICTORIA CROSS — FAIT PAR L'UNION

Vogue Toujours Grandissante. 186-n

LA MONTREAL STREET RAILWAY CO.

La 42ième assemblée annuelle a eu lieu hier et l'ancien bureau de direction a été réelu à l'unanimité pour l'année courante

La 42e assemblée annuelle de la Montreal Street Railway Company a été tenue hier midi aux bureaux de la compagnie rue Craig. L'hon. L.J. Forget présidait étaient presents MM. Jas Ross, F.C. Henshaw, K.W. Blackwell, R. Stanley Bagg, George Caverhill, Jas Wilson, J.H. Joseph, Chas Alexander, F.L. Wanklyn, W.J. Ross, F.C. Lyman, Fayette Brown, B.A. Boas, H. H. Ransom et Jas Moore.

M. le Président Forget félicita tout d'abord la compagnie à l'occasion de sa prospérité de l'année dernière, comme l'a si bien démontré d'ailleurs le rapport que nous avons publié mardi matin. Il fit spécialement remarquer qu'une clause de ce rapport constituait un fonds d'assurance de $100.-000. Le gérant, dit-il, vous expliquera ce qui a été fait pour la protection de la propriété de la compagnie.

M. F. L. Wanklyn, gérant général donna un résumé succinct des precautions qui ont été prises contre le feu. Des extincteurs et des appareils les plus modernes ont été posés dans toutes les batisses de la compagnie. L'expérience a prouvé qu'il était préférable de s'assurer de cette façon et de mettre de côté un fonds de réserve à cette fin.

Un vote de remerciements a été passé unanimement en faveur des directeurs du conseil et du gérant pour la manière habile avec laquelle ils ont administré les affaires de la compagnie durant l'année qui vient de s'écouler.

L'ancien conseil des directeurs a été réélu unanimement comme suit: Hon. L.J. Forget, MM. Jas Ross, K.W. Blackwell, F.C. Henshaw et H. Montagu Allan.

M. B. A. Boas parle de l'état actuel de la ligne Park & Island, et demande qu'on lui donne les chiffres qui se rapportent à cette propriété ; mais M. le Président lui répond qu'on ne peut les lui donner à cette assemblée. La Montreal Street Railway Company n'est pas propriétaire de la ligne Park & Island, mais simplement actionnaire. A la prochaine assemblée des directeurs de la ligne Park & Island, les actionnaires de la Montreal Street Railway qui désirent des informations pourront en obtenir.

M. James Wilson aborde la question de l'encombrement des tramways et demande ce que prétend faire la compagnie pour triompher de la difficulté qu'apporte ce problème.

M. Wanklyn répond qu'il serait content si quelqu'un pouvait lui fournir une suggestion afin de régler cette question ; car la compagnie n'aurait qu'à y gagner. Le résultat inévitable de cet encombrement c'est que a compagnie fait une perte considérable de passages et c'est un sujet qui occupe l'attention de toutes les compagnies de tramways de l'Amérique. La ville pourrait bien par exemple passer un règlement forçant les hommes de polices à éloigner les gens des tramways, lorsqu'il y a encombrement, ce qui ferait bien l'affaire de la compagnie qui souffre de cet état de choses.

Ceci a clos l'assemblée et tout le monde s'est déclaré satisfait de l'état actuel des affaires de la compagnie.

On procèda ensuite à l'élection des officiers qui a donné le résultat suivant :

Président, Hon. L. J. Forget, vice-président, M. Jas. Ross, Gérant Général, M. F. X. Wanklyn, Secrétaire-trésorier, M. W. G. Ross.

ELLE L'ECHAPPE BELLE

Une fillette a encore failli se faire écraser par un tramway rue Notre-Dame, hier soir

Une petite fille qui l'a échappé belle hier soir vers 7.30 heures, c'est la petite Lemina Nicola âgée de 4 ans et demi, qui a failli se faire tuer de la même manière que la pauvre petite Antoinette Chartrand, avant-hier après-midi. Drôle de coincidence, les deux enfants sont du même âge et la nature de l'accident ainsi que l'endroit sont les mêmes si ce n'est que l'accident d'avant-hier a eu lieu rue Notre-Dame, au coin de la rue Dufresne et celui d'hier soir a eu lieu rue Notre Dame au coin de la rue Beaudry. La petite Nicola demeure au No 1226 rue Notre-Dame. Son père, qui est Syrien, tient un magasin de marchandises sèches vis-à-vis le poste des pompiers No 7 rue Notre-Dame, angle de la rue Beaudry. L'enfant était à jouer dans la rue et une de ses petites compagnes courait après elle, lorsqu'en voulant traverser la rue, elle fut frappée par un char électrique se dirigeant vers l'Est, le filet protecteur du tramway l'atteignit et la traîna l'espace de plusieurs pieds. Le mécanicien arrêta son char en un tour de main; car d'après des personnes qui ont vu l'accident, le tramway allait à une allure des plus modérées. On s'empressa de ramasser la pauvre petite qui était plus morte que vive et on la transporta chez elle. Après quelques instants, l'enfant qui avait perdu connaissance, reprit ses sens et l'on fit demandé un médecin qui constata que les chairs de la jambe gauche avaient été lacérées; elle se plaignait aussi de douleurs dans le dos; mais on ne pût constater de fracture si ce n'est qu'elle pourrait bien avoir des blessures internes.

ENTERREE AUX FRAIS DE LA COMPAGNIE

Les funérailles de la petite Antoinette Chartrand qui a été victime d'un accident de tramway avant-hier, auront lieu cet après-midi de l'établissement de la maison de C. A. Dumaine & Cie, qui a été spécialement chargée par la Compagnie des Tramways de l'enterrement de la pauvre petite fillette.

FEU Mme MATTHEW MOODY

Les funérailles de la regrettée défunte ont eu lieu à Terrebonne, au milieu d'un immense concours de parents et d'amis

Les funérailles de Mme Mathew Moody ont eu lieu, mardi, à Terrebonne, au milieu d'un immense concours de parents et d'amis, venus d'un peu partout, pour rendre un dernier hommage à la regrettée défunte.

Tous les ouvriers de la fabrique ainsi que les employés et voyageurs du bureau de Montréal, assistaient en corps aux funérailles, car Mme Moody, par sa charité et sa bonté, avait su s'attirer le respect et l'estime de tous les employés en général.

Le service funèbre a été célébré à 1.-30 heure, à l'église anglicane de Terrebonne, par le Révérend C.-A. Ascah, et la dépouille mortelle fut ensuite reconduite au cimetière de Mascouche.

Les entrepreneurs étaient MM. Tees & Co., de Montréal.

Les porteurs étaient les six neveux de la défunte: MM. Wm-H. Moody, M-A. Moody, J.-H. Moody, R.-E. Moody, X.-H.-K. Moody et Frank Sumner. Outre plusieurs télégrammes de sympathies, la famille a reçu de nombreuses offrandes de fleurs, entr'autres:

La famille, 1 coussin en fleurs naturelles.

M. et Mme Henry Moody, 1 couronne.

George Sumner, des fleurs.

Le Cercle des Filles du Roi, des fleurs.

M. et Mme C.-S. Wallace, 1 couronne.

M. et Mme Geo. Bélanger, 1 croissant fleurs naturelles.

Employés du bureau de Terrebonne, 1 ancre fleurs naturelles.

Employés du bureau de Montréal et voyageurs, 1 coussin de fleurs naturelles.

Les machinistes, 1 couronne.

Mlle Saunders, des fleurs.

J.-A. Berthiaume, 1 ancre.

J.-O. Labelle, 1 couronne.

L.-H. Desjardins, maire, 1 couronne.

Mme Henri Massen, des fleurs.

Roddy et Cécile Masson, 1 étoile.

M. et Mme L.-R. Masson, 1 croix.

M. et Mme E.-S. Mathieu, 1 croissant.

Docteur J.-A. Duchesneau, 1 étoile

M. et Mme C.-A. Harwood, des fleurs.

Docteur et Mme Desjardins et famille, des fleurs, etc., etc., etc.

Parmi les personnes qui assistaient aux funérailles, nous remarquions : — L.-H. Desjardins, maire, et le conseil municipal, John-T. Moody, H. Moody, Geo. Beausoleil, Calixte Gauvreau, Jos Lauzon, notaire Mathieu, C.-S. Wallace, Geo. Bélanger, Thomas Lapointe, Aimé Masson, Wenceslas Joubert, Rodrigue Deschambeault, Jos. Beausoleil, notaire Séguin, docteur Leclerc, Henri Quesnel, docteur Ouimet, docteur Lafontaine, docteur Roy, Ernest Leclerc, J.-B. Bernardin, Aldéric Ouimet, Bruno Novert, Z. Alarie, Jos.-S. Bernardin, Andrew Gibb, James Morin, M. Labonté, Alex. Beausoleil, Omer Labelle, Jos.-A. Berthiaume, Henri Masson, Mathew Gilmour, Clarence Kimpton, Albert Kimpton, Alpheus Kimpton, Jno. Kimpton, Wm Gilmour, Alb. Garth, M. Mores, docteur Jos. Masson W.-D. Earle, Eusèbe Barrette, Ménésipe Forget, David Hurst, Alpheus Moody, Wm Henderson, Jos. Nickel, John Davidson, E. Lemarbre, C. Desilets, H.-P. Paquet, Geo. Frégeau, C. Forget, L. Bernardin, Alex. Beausoleil, fils, Jos. Meunier, A. Brière, Léon Gareau, A. Brockshaw, P. Urbain, Louis Ratté, J. Waldie, Charles McKoy, Révérend Ascah, Michel Prévost, Léandre Lapointe, Jos. Labrèche, Norbert Ouimet, Octave Lebeau, Parfait Joucrt, Mag. Desjardins, Léon Desjardins, B.-A. Montresson, Clovis Forget, M. Limoges, W.-H. Moody, John Henderson, Basile Rowe, Wm. Henderson, Jr., Théo. Dupras, Jas. Lloyd, Wm. Lloyd, Jos. Alexander, R. Doyle, H. Skelly, Jos. Viau, L. Leclerc, Octave Thibault, R. Colombe, P.-V. Gadbois, S. Gareau, C. Lapointe, H. Stanson, H. Slaughter, Eugène Labelle, Jos. Vézina, Wm Robertson, J.-G. Héroux, J.-C. Vézina, Albert Alexander, Jos. Gadbois, A. Bougie, Ed. Brière, Fiz. Cannel, Geo. Barrette, etc., etc., etc.

Nos sympathies à la famille.

LA FEMME GOBEILLE PLAIDE NON-COUPABLE

Virginie Gobeille a comparu hier matin devant Son Honneur le juge Lafontaine, pour répondre à l'accusation d'avoir causé la mort de Frédérick Bell, en le soumettant à un traitement de diète absolue, dans un sanatorium tenu par elle. L'accusée s'est déclarée non-coupable et l'enquête dans cette affaire a été fixée à mardi prochain.

DECES

PRATTE. — En cette ville, le 4 courant, à l'âge de 37 ans et 8 mois, Mme Marie-Léa Rainville, épouse de Georges T. Pratte, constable spécial.

Les funérailles auront lieu vendredi, le 7, à 7 1-4 heures.

Le convoi funèbre partira de la demeure de la défunte, No 588 rue Amherst, pour se rendre à l'église St-Jacques, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 274—1

FORGET. — M. Damase Forget, frère du sénateur Forget et oncle de M. Rodolphe Forget, est décédé hier à Terrebonne. C'était un homme de mérite qui a fait son chemin dans le monde.

Avis de ses funérailles sera donné plus tard.

Photo-Gravure...

Vignettes et Gravures pour Catalogues, Pamphlets, Livres illustrés, Journaux, etc. Spécialités: Demi-ton Half-Tone.

J. L